

Du conte.. au théâtre

Oussama Safraoui

مصنّفات أخرى للمؤلف:

قصص مهارات الحياة (مجموعة قصصية للأطفال)

المرايا والماء (الجزء الأوّل)

Keys to Air (المرايا والماء، الجزء الثّاني)

نور وظلمات (المرايا والماء، الجزء الثّالث)

شوق وحنين للمصّادق الأمين عليه وسلّم (السيرة النبوية الشريفة للأطفال)

كوكبنا الجميل، كوكبنا المهّدّد (قصة عن الاحتباس الحراري)

Mirrors and Water

جميع الحقوق محفوظة للمؤلف

ISBN 978-9938-79-844-9



9 789938 798449

Le renard et le corbeau

Dans une forêt dense et tranquille, où les rayons du soleil se faufilaient à travers les feuillages touffus, vivait un corbeau nommé Charles. Charles était un corbeau majestueux, avec un plumage noir brillant qui scintillait sous la lumière du matin. Un jour, alors qu'il se promenait à la lisière de la forêt, il trouva un morceau de fromage abandonné par un randonneur distrait. Le corbeau, ravi de cette découverte inattendue, saisit le fromage avec son bec et s'envola vers une branche haute pour savourer son festin.

Au même moment, à quelques pas de là, un renard rusé du nom de René observait la scène avec attention. René était connu pour sa ruse et son intelligence, et il ne manqua pas de remarquer le corbeau avec son délicieux morceau de fromage.

« Ah, voilà une opportunité à ne pas manquer », murmura René en se faufilant silencieusement à travers les buissons. « Je dois trouver un moyen de persuader ce corbeau de lâcher ce fromage. »

René s'approcha de l'arbre où Charles était perché et salua avec un sourire malicieux. « Bonjour, cher Corbeau ! Quel bonheur et quel honneur de te voir ici ce matin ! »

Charles, flatté par cette soudaine reconnaissance, redressa fièrement son corps et gonfla son poitrail. « Bonjour, Renard », répondit-il d'une voix grave et sérieuse sans lâcher le fromage. « Que me vaut l'honneur de ta visite ? »

Le renard, avec une fausse humilité, continua : « Si ta voix est aussi belle que ton plumage est magnifique, alors tu es sans aucun doute le roi des oiseaux de cette forêt ! Tu dois chanter si bien ! »

Le corbeau, avide de compliments, fut enchanté par ces paroles flatteuses. Il ouvrit grand son bec pour chanter, désireux de montrer au renard la beauté de sa voix. Cependant, le morceau de fromage qu'il tenait si fermement tomba au sol.

René, rapide comme l'éclair, attrapa le fromage avant même qu'il ne touche le sol. « Ah, merci pour ce délicieux morceau de fromage, mon cher ami ! » s'exclama-t-il en riant.

Charles, réalisant soudainement sa naïveté et sa propre vanité, se sentit honteux et affamé. Il baissa la tête, les plumes ébouriffées par la déception.

Morale de l'histoire : Ne te laisse pas aveugler par les flatteries et apprends à distinguer la sincérité de la tromperie.

Dense: Épais, avec beaucoup d'arbres ou de végétation rapprochée. Touffu

Tranquille: Calme, paisible, sans bruit.

Feuillages: Ensemble des feuilles des arbres.

Majestueux: Grand et impressionnant. Magnifique

Scintiller: Briller

Lisière: Bordure, limite extérieure d'une forêt.

Distrait: Qui ne fait pas attention, inattentif.

Savourer: Profiter pleinement d'un goût ou d'un moment.

Déguster

Rusé: Astucieux, capable de tromper pour obtenir ce qu'il veut. Malin

Ruse: Malice

Perchoir: Branche.

Malicieux: Qui aime se moquer ou faire des plaisanteries.

Espiègle

Flatté: Se sentir honoré ou apprécié par des compliments.

Honoré

Fausse humilité: Attitude de modestie qui n'est pas sincère.

Hypocrisie

Avide: Gourmand

Éclairer: Illuminer

Naïveté: Manque d'expérience et facilité à croire. Candeur

Vanité: Orgueil

Sagacité: intelligence, sagesse, perspicacité

Confection du bouquin:

Paragraphe 1: Un corbeau, perché sur un arbre, tient dans son bec un morceau de fromage.

Paragraphe 2: Un renard, attiré par l'odeur, décide d'obtenir le fromage avec la ruse.

Paragraphe 3: "Bonjour, Monsieur le Corbeau," dit le renard. "Que vous êtes beau! Vous devez avoir une voix mélodieuse!"

Paragraphe 4: Flatté par les compliments, le corbeau se met à chanter, ouvrant grand son bec.

Paragraphe 5: Le fromage tombe et le renard le ramasse rapidement.

Paragraphe 6: "Merci, Monsieur le Corbeau," dit le renard en s'enfuyant avec le fromage.

Paragraphe 7: Le corbeau, furieux et honteux, comprend qu'il s'est fait berné par la flatterie.

Paragraphe 8: Il apprend qu'il faut rester vigilant et ne jamais se laisser aveugler par les compliments.

Dramatisation:

Narrateur : Un corbeau, perché sur un arbre, tenait dans son bec un morceau de fromage.

Renard : (s'approchant) Bonjour, Monsieur le Corbeau. Que vous êtes beau ! Vous devez avoir une voix magnifique !

Narrateur : Flatté par les compliments, le corbeau ouvrit grand son bec pour chanter. Le fromage tombe.

Renard : (ramassant le fromage) Merci, Monsieur le Corbeau.

Narrateur : Le corbeau, furieux et honteux, comprit qu'il s'était fait avoir par la flatterie.

Corbeau : Il faut rester vigilant. Il ne faut jamais se laisser aveugler par les compliments.

poème

Sur l'arbre perché, un corbeau tenait
Un fromage dans son bec, bien posé.
Le renard, rusé, l'approcha doucement,
Flatta le corbeau, prit le fromage gaiement.

Le lièvre et la tortue

Dans une forêt verdoyante, où le soleil filtrait à travers les frondaisons épaisses des arbres centenaires, vivait une tortue sage et un lièvre vif et espiègle. Chaque jour, le lièvre se moquait de la tortue pour sa lenteur apparente.

« Regarde-toi, vieille tortue, tu es si lente ! » lançait le lièvre avec un rire taquin. « Je parie que je pourrais courir autour de toi dix fois avant que tu ne fasses un seul pas ! »

La tortue, fatiguée des moqueries incessantes du lièvre, eut une idée. « Pourquoi ne ferions-nous pas une course pour voir qui est réellement le plus rapide ? » proposa-t-elle d'un ton calme mais déterminé.

Le lièvre, sûr de sa rapidité, accepta avec un sourire condescendant. « Bien sûr, acceptons ce défi ridicule. Demain, à l'aube, à la clairière centrale, nous montrerons à tous les animaux de la forêt qui mérite les rires et les applaudissements. »

Le lendemain matin, la clairière était remplie d'animaux curieux venus assister à cette épreuve inattendue. Le hibou, respecté pour sa sagesse, fut choisi comme juge impartial. Il traça une ligne de départ et une ligne d'arrivée clairement visibles parmi les racines entrelacées des grands chênes.

Au signal de départ, le lièvre bondit avec une agilité impressionnante, laissant la tortue commencer lentement mais sûrement sa progression. Les spectateurs pouvaient voir la

détermination dans les yeux de la tortue, chaque pas étant un pas calculé vers l'avant.

Le lièvre, confiant en sa victoire imminente, décida avec arrogance de faire une pause sous un chêne majestueux. « Cette tortue est tellement lente, je pourrais bien faire une petite sieste et me réveiller pour la dépasser avant même qu'elle n'atteigne la moitié du chemin », pensa-t-il en s'allongeant confortablement.

Pendant ce temps, la tortue avançait avec une constance qui impressionnait les spectateurs. Son rythme régulier la conduisait vers la ligne d'arrivée, ignorant le lièvre qui se reposait non loin.

Lorsque le lièvre se réveilla, il vit la tortue, presque silencieuse comme une ombre, à quelques pas de la ligne d'arrivée. Un frisson d'alarme parcourut sa colonne vertébrale, et il bondit de sous l'arbre avec un désespoir soudain.

Le lièvre courait aussi vite qu'il le pouvait, mais il était trop tard. Les applaudissements éclatèrent alors que la tortue franchissait la ligne d'arrivée avec un sourire humble mais satisfait.

Le lièvre, honteux et embarrassé par sa propre arrogance, s'approcha de la tortue, la tête basse. « Tu as gagné, tortue. J'ai sous-estimé ta sagesse et ta détermination », avoua-t-il avec humilité.

La tortue inclina légèrement la tête, ses yeux brillants d'une sagesse tranquille. « Rien ne sert de courir sans savoir pourquoi on court, lièvre. La patience et la persévérance sont souvent récompensées plus que la rapidité éphémère », répondit-elle calmement.

Morale de l'histoire : Le vrai succès réside dans la sagesse et la persévérance, et non pas dans la hâte et l'arrogance.

Fronaisons : Branches et feuillage d'un arbre.

Centenaire : Qui a cent ans ou plus.

Taquin : espiègle. Qui aime plaisanter.

Impartial : neutre

Agilité : Rapidité et souplesse

Arrogance : Orgueil

Sieste : Courte période de sommeil.

Désespoir : grande tristesse.

Humilité : Modestie

Sagesse : bon sens et intelligence.

Humble : Modeste

Éphémère : Qui ne dure pas longtemps, Temporaire

Persévérance : Qualité de celui qui continue malgré les difficultés. Ténacité

Colonne vertébrale : Partie osseuse et souple du dos des vertébrés. Épine dorsale

Résider : habiter

Hâte : Fait de se dépêcher, de faire quelque chose rapidement.

Situation 1 - À l'école :

Élève A : Pourquoi tu prends autant de temps pour faire tes devoirs ? Tout le monde a déjà fini !

Élève B : Je sais que je vais plus lentement, mais je préfère prendre mon temps pour vérifier que tout est correct.

Situation 2 - À la maison :

Parent : Pourquoi tu ne finis pas tes devoirs plus vite comme ton frère ?

Enfant : Je préfère prendre mon temps pour bien comprendre. Je veux être sûr de ne pas faire d'erreurs.

Situation 3 - Pendant une activité sportive :

Enfant A : Pourquoi tu ne cours pas plus vite pour attraper la balle ?

Enfant B : Je cours à mon rythme pour ne pas trébucher. Ça ne sert à rien de courir trop vite et de se blesser.

Confection du bouquin:

Paragraphe 1: Un jour, un lièvre se moque d'une tortue pour sa lenteur.

Paragraphe 2: La tortue, exaspérée, propose de faire une course au lièvre.

Paragraphe 3: Le lièvre, sûr de lui, accepte en riant. La course commence.

Paragraphe 4: Rapidement, le lièvre prend une grande avance et décide de faire une sieste.

Paragraphe 5: Pendant ce temps, la tortue continue à avancer, lentement mais sûrement.

Paragraphe 6: Le lièvre se réveille soudain et réalise que la tortue est proche de la ligne d'arrivée.

Paragraphe 7: Il se précipite, mais c'est trop tard. La tortue a gagné.

Paragraphe 8: Le lièvre apprend ainsi qu'il ne faut jamais sous-estimer ses adversaires et qu'il vaut mieux être persévérant que rapide et imprudent.

Dramatisation:

Narrateur : Un jour, un lièvre se moqua de la lenteur de la tortue.

Lièvre : (riant) Regarde-toi, Tortue ! Tu es si lente ! Tu n'arriveras jamais nulle part.

Tortue : Je suis peut-être lente, mais je te défie à une course !

Narrateur : Le lièvre, sûr de lui, accepta en riant. La course commença.

Lièvre : (courant vite) Je cours tellement vite ! Je vais faire une petite sieste.

Narrateur : Pendant ce temps, la tortue continue à avancer lentement mais sûrement.

Lièvre : (se réveillant soudain) Oh non ! La tortue est presque à la ligne d'arrivée !

Narrateur : Le lièvre se précipita, mais il était trop tard. La tortue avait gagné.

Tortue : (souriant) Il ne faut jamais sous-estimer ses adversaires. Mieux vaut être persévérant que rapide et imprudent.

poème

Le lièvre se moque de la tortue lente,
En course, persévérance gagne la rente.
Le lièvre dort, la tortue avança sans fin,
La tortue gagna, prouvant l'effort au lièvre vain.

Le lion et la souris

Au cœur d'une vaste savane où le soleil brillait haut dans le ciel bleu, vivait un lion majestueux nommé Simba. Simba était connu pour sa puissance et sa sagesse, mais aussi pour son sommeil paisible sous un grand baobab, son arbre préféré pour se reposer à l'ombre.

Un jour chaud et tranquille, une petite souris nommée Lila, aux yeux vifs et à la queue frémissante, courait à travers l'herbe

dorée. Sans le vouloir, elle se retrouva sur la patte imposante de Simba, qui somnolait paisiblement.

Le lion, brusquement réveillé par le contact inattendu, ouvrit les yeux avec irritation. « Comment oses-tu me déranger, petite créature ? » gronda-t-il, soulevant sa patte pour attraper la souris.

Lila tremblait de peur mais trouva le courage de répondre : « Pardon, majesté ! Je ne voulais pas vous déranger. Si vous me laissez partir, un jour je pourrai vous rendre un service. Je vous le promets. »

Simba, impressionné par le courage de la petite souris face à sa colère, éclata finalement de rire. « Toi, une souris, me rendre service ? C'est trop drôle ! » dit-il, amusé par l'idée. « Très bien, va-t'en avant que je change d'avis. »

Lila s'échappa à toute vitesse, soulagée d'avoir échappé au lion. Elle ne savait pas encore comment elle pourrait tenir sa promesse, mais elle était déterminée à trouver un moyen.

Quelques jours plus tard, Simba se trouva piégé par un filet sournois posé par des chasseurs. Le lion, pris au piège dans le filet serré, rugissait de frustration et se débattait, mais plus il se débattait, plus le filet le serrait.

Lila, par hasard, entendit les rugissements désespérés de Simba et comprit immédiatement ce qui se passait. Sans hésitation, elle courut vers le lieu du piège. En voyant son ami en détresse, elle grimpa courageusement sur le filet et commença à ronger les cordes épaisses avec ses petites dents acérées.

Le lion, d'abord surpris de voir la souris revenir pour l'aider, réalisa rapidement ce qu'elle faisait. Il se calma, gardant ses rugissements pour ne pas effrayer Lila pendant qu'elle travaillait.

Peu à peu, les cordes cédèrent sous les efforts assidus de la souris. Le filet se desserra lentement jusqu'à ce que Simba puisse se libérer de sa prison de cordes. Libéré enfin, il regarda la souris avec gratitude dans ses yeux dorés brillants.

« Lila, je ne t'aurais jamais cru capable de me sauver ainsi, » murmura Simba, ému par l'acte courageux et déterminé de la

petite souris. « Tu m'as appris une grande leçon : même les plus petits peuvent rendre de grands services. »

Lila sourit humblement. « C'est vrai, majesté. Même les plus petits d'entre nous peuvent être utiles d'une manière ou d'une autre. »

Depuis ce jour-là, le lion et la souris étaient amis pour la vie, chacun respectant et appréciant la valeur de l'autre, peu importe leur taille.

Morale de l'histoire : Même les plus petits peuvent être utiles et avoir un grand impact, si on leur donne la chance de montrer leur valeur.

Savane : forêt, jungle

Majestueux : Impressionnant, magnifique

Baobab : Arbre à tronc massif.

Sommeil paisible : Sommeil calme.

Irritation : colère. Agacement

Déranger : perturber.

Impressionné : Fasciné

Soulagé : Apaisée, détendu

Promesse : Engagement

Déterminée : Motivée

Frustration : Contrariété

Se débattre : essayer de se libérer ou de se dégager d'une situation difficile.

Assidu : Qui fait des efforts. discipliné

Calmer : Apaiser

Situation 1 - À l'école :

Élève A : Pourquoi tu aides toujours les autres même quand ils te taquent ?

Élève B : Tout le monde peut avoir besoin d'aide un jour, même ceux qui ne sont pas gentils avec moi.

Situation 2 - À la maison :

Enfant A : Pourquoi tu prends soin des petits animaux dans le jardin ?

Enfant B : Même les plus petites créatures méritent d'être respectées et aidées quand elles en ont besoin.

Situation 3 - En jouant avec des amis :

Enfant A : Pourquoi tu ne te moques jamais de notre ami quand il ne comprend pas quelque chose ?

Enfant B : J'aimerais qu'on m'aide aussi quand je ne comprends pas quelque chose.

Situation 4 - À l'extérieur, en observant la nature :

Enfant A : Pourquoi tu ramasses les déchets même si ce n'est pas toi qui les a jetés ?

Enfant B : Même si c'est une petite action, cela peut aider à protéger notre environnement et le rendre agréable pour tout le monde.

Confection du bouquin:

Paragraphe 1: Un jour, une petite souris réveille accidentellement un lion endormi.

Paragraphe 2: Le lion, furieux, attrape la souris et se prépare à la dévorer.

Paragraphe 3: La souris, terrifiée, supplie le lion de lui laisser la vie sauve.

Paragraphe 4: Touché par la détresse de la souris, le lion la relâche.

Paragraphe 5: Quelques jours plus tard, le lion est pris dans un piège tendu par des chasseurs.

Paragraphe 6: La souris entend les rugissements du lion. Elle accourt et ronge les cordes du filet.

Paragraphe 7: Le lion est libéré grâce à la petite souris qu'il a épargnée.

Paragraphe 8: Le lion comprend alors qu'une bonne action est toujours récompensée, même par la plus petite créature.

Dramatisation:

Narrateur : Un jour, une petite souris réveilla accidentellement un lion endormi.

Lion : (furieux) Tu oses me réveiller ? Je vais te dévorer !

Souris : (terrifiée) S'il te plaît, laisse-moi la vie sauve. Je te le revaudrai un jour.

Narrateur : Touché par la détresse de la souris, le lion la relâcha. Un jour, le lion se retrouva pris dans un filet.

Lion : (rugissant) Aidez-moi ! Au secours !

Narrateur : La souris entendit les rugissements du lion et accourut et rongea les cordes du filet.

Lion : Merci, petite souris. J'ai appris qu'une bonne action est toujours récompensée, même par le plus petite des créatures.

Souris : De rien. Nous sommes amis. On doit s'entraider.

Poème

Le lion épargna la souris par bonté,

Puis, la souris le sauva de sa captivité.

Chaque être a sa propre force,

Une bonne action trouve toujours sa source.

Le Loup et la Cigogne

Dans une forêt épaisse et mystérieuse, les arbres géants formaient un toit naturel qui laissait filtrer de maigres rayons de soleil. L'air était empli du parfum des fleurs sauvages et du chant mélodieux des oiseaux. Les chemins, tapissés de feuilles mortes et de mousses, serpentaient entre les troncs imposants. Au cœur de cette forêt vivait un loup nommé Lupo. C'était un animal redouté pour sa force et sa ruse.

Un jour, affamé après une longue chasse infructueuse, Lupo trouva enfin un lapin imprudent. Il le dévora si rapidement qu'un os se coinça dans sa gorge. Terrassé par la douleur et incapable de respirer correctement, Lupo errait dans la forêt, cherchant désespérément de l'aide. Ses grognements se transformaient en râles étouffés, et ses yeux exprimaient une panique croissante.

Au détour d'un sentier, Lupo aperçut une cigogne perchée sur une branche basse d'un chêne. La cigogne, nommée Stella, avait de longues pattes fines et des plumes blanches immaculées. Son bec long et effilé était parfait pour attraper de petits poissons dans les rivières.

« Stella ! » appela Lupo d'une voix rauque et suppliante, « Je t'en supplie, aide-moi ! J'ai un os coincé dans la gorge. Si tu me libères de cette douleur, je te récompenserai généreusement. »

Stella, bien qu'inquiète à l'idée de s'approcher d'un prédateur aussi redoutable, fut touchée par la détresse de Lupo. Elle descendit de sa branche et s'approcha prudemment du loup.

« D'accord, Lupo, » répondit Stella avec compassion, « mais tu dois rester parfaitement immobile. »

Lupo hocha la tête avec difficulté. Stella, avec une grande habileté, plongea son long bec dans la gorge de Lupo et, après quelques instants d'efforts minutieux, parvint à retirer l'os. Lupo reprit sa respiration normale et la douleur disparut instantanément.

« Voilà, c'est fait, » dit Stella en retirant l'os de son bec. « Maintenant, c'est quoi ma récompense ? »

Lupo, sentant la force revenir dans son corps, se releva lentement. Ses yeux sombres se firent plus perçants et un sourire sournois étira ses babines.

« Récompense ? » grogna Lupo en montrant ses crocs. « Tu devrais être heureuse d'avoir eu ta tête dans ma bouche et d'en être sortie vivante. Va-t'en avant que je change d'avis et je te dévore. »

Stella, stupéfaite et furieuse, recula précipitamment. Elle s'envola vers la cime des arbres, son cœur battant à toute vitesse. De là-haut, elle observa le loup s'éloigner avec mépris.

En rentrant chez elle, Stella réfléchit à cette expérience. Elle comprit alors qu'il ne fallait pas attendre de la gratitude de la part des ingrats. Elle se promet de faire preuve de prudence à l'avenir.

Morale de l'histoire: Il ne faut pas attendre de la gratitude de la part des ingrats. Soyez prudents et ne donnez pas votre confiance à ceux qui ne la méritent pas.

Épaisse: Dense.

Mystérieux: Qui est difficile à comprendre ou à expliquer.

Filtrer: Passer à travers quelque chose. Pénétrer.

Maigre: Faible.

Mélodieux: Agréable à entendre. Harmonieux.

Tapissés: Recouverts de quelque chose.

Imposants: Impressionnants, Majestueux, magnifique.

Redouté: Qui est craint ou respecté.

Ruse: Habileté à tromper ou à déjouer. malice.

Infructueuse: Qui n'a pas donné de résultat. Vaine.

Terrassé: mis à terre par la force. Abattu.

Râles: Bruits rauques et difficiles produits en respirant.

Panique: Terreur soudaine et intense. peur

Immaculé: Parfaitement propre, sans tache. Pur.

Effilé: Mince et pointu.

Compassion: pitié, sympathie

Habileté: agilité

Ingrat: Personne qui ne reconnaît pas les services rendus.

Situation 1 : Aider un camarade à l'école

Clara : "Lucas, peux-tu m'aider à comprendre ce texte ?"

Lucas : "Bien sûr, Clara. La semaine dernière tu m'as aidé à faire mon devoir de maths. Merci encore. "

Situation 2 : Partager un goûter

Emma : "Thomas, tu veux bien me prêter ton stylo aujourd'hui ?"

Thomas : "Avec plaisir, Emma. Hier tu as partagé ton goûter avec moi. Voici mon stylo."

Situation 3 : Prêter un livre

Mélanie : "Julie, peux-tu me rendre ce service et m'aider à ranger mes affaires ?"

Julie : "Bien sûr, Mélanie. Merci de m'avoir prêté ton livre la semaine dernière. Je vais t'aider à ranger tes affaires."

Confection du bouquin:

Paragraphe 1: Un loup dévore sa proie mais il avale de travers. Il se retrouve avec un os coincé dans la gorge.

Paragraphe 2: Désespéré, il demande l'aide de la cigogne, qui a un long bec.

Paragraphe 3: La cigogne accepte de l'aider en espérant avoir de la gratitude.

Paragraphe 4: Avec précaution, la cigogne introduit son bec dans la gorge du loup et en retire l'os.

Paragraphe 5: Le loup, soulagé, se relève sans remercier la cigogne.

Paragraphe 6: "Et ma récompense?" demande la cigogne.

Paragraphe 7: "Ta récompense," dit le loup, "c'est que je ne te mange pas."

Paragraphe 8: La cigogne comprend alors qu'il ne faut jamais espérer de gratitude de la part de ceux qui ne pensent qu'à eux-mêmes.

Dramatisation:

Narrateur : Un loup, en dévorant sa proie, avala de travers et se retrouva avec un os coincé dans la gorge.

Loup : (désespéré) Aide-moi, Cigogne, s'il te plaît !

Cigogne : (prudemment) D'accord, et j'espère que tu auras de la gratitude et la reconnaissance .

Loup : (promettant) Je te récompenserai généreusement.

Narrateur : La cigogne plongea son long bec dans la gorge du loup et retira l'os.

Loup : (se moquant) Ta récompense est de rester en vie après avoir mis ta tête dans ma bouche.

Cigogne : (indignée) J'apprends que les promesses des méchants sont rarement tenues.

poème

Un loup, appela la cigogne au secours,

Elle retira l'os, inquiète sur les retours.

Le loup, ingrat, se moqua d'elle avec malice,

La cigogne a su, la méchanceté c'est du vice.

Le Renard et le Bouc

Au cœur d'une vaste forêt, caché sous un ciel bleu et des arbres immenses, se trouvait un vieux puits de pierre. Le puits, entouré d'herbes vertes et de fleurs sauvages, semblait être oublié par le temps.

Un jour ensoleillé, alors que les oiseaux chantaient et que le vent soufflait doucement entre les feuilles, un renard rusé se promenait près du puits. Distract par une mouche, il glissa et tomba brusquement dans l'eau du puits.

Le renard, pris au piège, paniqua et cria à l'aide. Ses cris résonnaient dans le puits, mais il semblait impossible de s'échapper par lui-même.

C'est alors qu'un bouc robuste, attiré par les appels à l'aide du renard, s'approcha du puits. Le bouc, avec ses cornes fières et son regard sage, regarda le renard avec compassion.

Bouc : "Que se passe-t-il, Renard ? Pourquoi cries-tu ainsi ?"

Renard : "Oh, Bouc ! Je suis tombé dans ce puits profond. L'eau y est fraîche et délicieuse. Viens nager et goûter toi-même !"

Le bouc, curieux et confiant, s'approcha du bord du puits pour voir par lui-même.

Bouc : "Vraiment ? L'eau est si bonne ?"

Renard : "Oui, plonge et vois par toi-même. C'est une expérience que tu ne voudras pas manquer."

Sans réfléchir davantage, le bouc se précipita et plongea dans le puits. L'eau fraîche et claire le surprit, et pour un instant, il savoura cette fraîcheur inattendue.

Cependant, aussitôt que le bouc fut dans l'eau, le renard, rapide comme l'éclair, utilisa les cornes du bouc comme un escalier. Il grimpa sur le dos du bouc et sauta hors du puits, atterrissant en sécurité sur la terre ferme.

Le bouc, réalisant la tromperie du renard, comprit qu'il avait été dupé par sa propre confiance.

Bouc : "Mais, qu'y a-t-il ? Peux-tu m'aider aussi à sortir ?"

Renard : "Haha ! Merci pour ton aide, cher bouc. Mais maintenant, je m'en vais."

Le renard partit en riant, laissant le bouc seul dans le puits. Le bouc, maintenant conscient de sa naïveté, réfléchit profondément à ses actions.

Bouc : "J'aurais dû être plus prudent. Le renard ne cherchait que son propre intérêt, sans se soucier du mien."

Le soleil continuait de briller au-dessus du puits, éclairant la clairière de la forêt. Le bouc, après plusieurs efforts, réussit à sortir du puits comme par miracle. Il était résolu à ne plus tomber dans de telles ruses, et il décida de s'éloigner du puits et de poursuivre sa journée avec prudence et sagesse.

Morale de l'histoire: Ne fais pas confiance à ceux qui ne pensent qu'à leur propre intérêt. Il est important d'être prudent et de réfléchir avant d'accorder sa confiance à quelqu'un, car tout le monde n'a pas de bonnes intentions à cœur.

Vaste : Étendu, grand.

Immense : Très grand. Gigantesque

Rusé : Malin

Distrait : Inattentif.

Brusquement : soudain, subitement

Délicieux : Savoureux

Confiant : Assuré

Se précipiter : Se ruer

Surprendre : Étonner

Tromperie : Trahison

Dupé : Trompé

Naïveté : Manque d'expérience ou de méfiance. Candeur

Bénéfice : Avantage ou profit personnel. Gain

Résolu : Déterminé

Ruse : moyen utilisé pour tromper. malice

Situation 1 - À l'école pendant la récréation :

Élève 1 : Hé, prête-moi ton stylo, s'il te plaît !

Élève 2 : D'accord, mais tu me le rends après ?

Élève 1 : Promis ! Merci !

Situation 2 - À la maison, pendant le dîner :

Père : Mon fils, peux-tu m'aider à ranger la table, s'il te plaît.

Fils : Bien sûr papa, je le ferai tout de suite !

Situation 3 : Dans la cour de récréation

Élève 1 : Je suis désolé d'avoir perdu ton livre hier. Je vais t'acheter un nouveau dès que possible.

Élève 2 : Merci mon ami. C'est gentil de ta part de reconnaître ton erreur.

Situation 4 : En jouant ensemble

Enfant 1 : Je veux toujours choisir le jeu qu'on joue. C'est toujours mieux quand je décide.

Enfant 2 : Mais nous devrions tous avoir notre tour pour choisir, sinon ça ne semble pas juste.

Confection du bouquin

Paragraphe 1: Un jour, un renard tombe dans un puits profond. Le renard, crie au secours.

Paragraphe 2: Soudain, il voit un bouc robuste. Le renard propose au bouc de plonger et nager dans l'eau fraîche.

Paragraphe 3: Le bouc naïf accepte et plonge dans le puits sans réfléchir.

Paragraphe 4: Le renard monte vite sur le bouc et saute hors du puits.

Paragraphe 5: "Et maintenant, aide-moi à sortir," crie le bouc.

Paragraphe 6: Mais le renard, égoïste, part en riant et abandonne le bouc.

Paragraphe 7: Le bouc comprend qu'il a été trompé par la ruse du renard.

Paragraphe 8: La morale de cette histoire est de ne pas accorder sa confiance à ceux qui ne pensent qu'à leur propre intérêt.

Dramatisation

Narrateur : Un renard tomba dans un puits et ne pouvait en sortir.

Renard : (appelant) Aidez-moi !

Bouc : (arrivant) Que fais-tu là, Renard ?

Renard : (rusé) Je nage. L'eau est si fraîche ici, descends et nage avec moi.

Narrateur : Le Bouc, sans réfléchir, sauta dans le puits.

Renard : (sautant sur le dos du bouc) Merci pour l'aide.

Maintenant je sors, je suis libre !

Bouc : (piégé) Pourquoi m'as-tu trompé ?

Renard : (souriant) Il faut réfléchir avant d'agir.

Narrateur : Le bouc comprit qu'il ne faut jamais faire confiance aux paroles des rusés.

Poème

Dans le puits, le renard rusé sans remords,
Trompa le bouc, jouant de son accord.
Piégé, le bouc comprit une leçon de méfiance,
Réfléchir avant d'agir c'est une sage guidance.

Les Deux Boucs

Sur une montagne escarpée et verdoyante, un pont étroit de bois enjambait une rivière tumultueuse. Le pont, vieux et usé, semblait fragile avec ses planches grinçantes et ses cordes effilochées. Il n'y avait de place que pour une seule créature pour le traverser à la fois. Un jour ensoleillé, deux boucs, chacun d'un côté du pont, se rencontrèrent au milieu.

Le premier bouc, nommé Bruno, était grand et robuste. Ses cornes massives et courbées témoignaient de nombreuses batailles remportées. Son pelage brun, épais et soyeux brillait sous le soleil. Bruno, fier et têtu, leva la tête et fixa l'autre bouc avec défi.

Le second bouc, nommé Hugo, était tout aussi imposant. Ses cornes noires et acérées semblaient prêtes à affronter n'importe quel adversaire. Son pelage gris foncé, bien entretenu, révélait sa force et sa détermination. Hugo, également fier et obstiné, ne recula pas d'un pouce.

Bruno, d'une voix forte et autoritaire, déclara : « Écarte-toi, je dois passer le premier ! »

Hugo, tout aussi déterminé, répliqua : « Non, c'est à moi de passer. Écarte-toi ! »

Le pont tremblait légèrement sous leurs pieds alors qu'ils se fixaient avec une intense rivalité. Les deux boucs, refusant de céder, baissèrent leurs têtes et croisèrent leurs cornes. La bataille était inévitable.

Les cornes s'entrechoquaient avec un bruit sourd et violent, résonnant à travers la vallée. Bruno et Hugo poussaient de toutes leurs forces, essayant de déséquilibrer l'autre. Leurs sabots glissaient sur les planches du pont, mais ils tenaient bon, chacun déterminé à ne pas céder d'un seul pas.

« Tu ne passeras pas, Hugo ! » grogna Bruno en serrant les dents.

« Je ne reculerai pas, Bruno ! » répondit Hugo avec la même ferveur.

La lutte était féroce. Les deux boucs semblaient égaux en force et en volonté. Leurs muscles se tendirent, et la tension

augmentait à chaque instant. Soudain, dans un mouvement brutal, Bruno perdit l'équilibre et Hugo bascula en avant. Déséquilibrés, ils glissèrent et tombèrent tous les deux du pont.

Ils plongèrent dans la rivière en contrebas avec un grand éclaboussement. La rivière, rapide et froide, les emporta quelques mètres en aval avant qu'ils ne réussissent à nager jusqu'à la rive. Trempés et épuisés, les deux boucs s'éloignèrent chacun de leur côté pour reprendre leur souffle.

Bruno, secouant l'eau de son pelage brun, soupira. « Quelle erreur stupide avons-nous commise, Hugo. Si seulement nous avions été plus patients et coopératifs, nous aurions pu traverser le pont sans encombre. »

Hugo, hochant la tête en signe d'accord, répondit : « Tu as raison, Bruno. Nous avons tous deux agi avec trop de fierté et d'obstination. Il aurait été plus sage de prendre nos tours pour traverser le pont. »

Les deux boucs réalisèrent la leçon importante qu'ils venaient d'apprendre. Bruno et Hugo, ayant compris leur erreur, se promirent d'être plus coopératifs à l'avenir. Ils décidèrent de remonter la rivière ensemble pour trouver un autre pont, cette fois-ci en travaillant en équipe.

Morale de l'histoire: L'entêtement et la fierté peuvent mener à des conflits inutiles et à des échecs, tandis que la patience, la coopération et l'humilité permettent de surmonter les obstacles plus facilement et d'atteindre des objectifs communs.

Escarpée: Inclinée, Abrupte.

Enjamber: Traverser.

Tumultueux: Agité.

Fragile: Facile à casser ou à abîmer. Délicat.

Effilochées: Usées jusqu'à devenir des fils fins.

Robuste: Fort et en bonne santé. Vigoureux.

Courbées: Qui ne sont pas droites, mais en forme de courbe.

Arquées.

Têtu: Qui refuse de changer d'avis ou de comportement.
Obstiné.

Défi: épreuve.

Imposant: impressionnant, Majestueux, admirable

Rivalité: Compétition

Inévitable: Qui ne peut pas être évité.

S'entrechoquer: se heurter les uns contre les autres. se percuter.

Résonner: Produire un son prolongé et vibrant. Retentir.

Ferveur : Grande intensité de sentiment ou d'émotion. Ardeur.

Féroce: Violent et sauvage. Brutal.

Éclabousser: projeter de l'eau en tous sens. Gicler.

Obstination: Persistance dans une action ou une opinion malgré les difficultés. ténacité.

Situation 1 : Partager un jouet

Max : "C'est mon tour de jouer avec la balançoire ! Écarte-toi, je veux jouer maintenant !"

Léo : "Si on joue ensemble, ce sera plus amusant et on évitera de se disputer."

Situation 2 : Travailler en groupe

Sarah : "Je veux écrire le titre du projet ! Laisse-moi faire !"

Emma : "D'accord, mais travaillons ensemble sur les autres parties. Ce sera plus rapide et plus facile si on s'entraide."

Situation 3 : Décider d'un jeu à jouer

Tom : "Je veux jouer au toboggan ! C'est mon choix !"

Lucas : "Moi aussi, mais si on choisit un jeu collectif comme le football, on s'amusera davantage ensemble."

Situation 4 : Partager une collation

Julie : "Cette part de gâteau est pour moi ! Écarte-toi !"

Chloé : "Pourquoi ne pas partager ? Si on coupe en deux, on pourra toutes les deux en profiter."

Situation 5 : Utiliser un ordinateur

Marc : "Je veux utiliser l'ordinateur tout de suite ! Laisse-moi passer !"

Sophie : "D'accord, mais utilisons-le ensemble pour notre projet. On ira plus vite en s'entraidant."

Confection du bouquin

Paragraphe 1: Deux boucs se rencontrent sur un pont étroit, chacun venant de son côté.

Paragraphe 2: Aucun d'eux ne veut céder le passage. Chacun pense être le plus fort.

Paragraphe 3: Ils commencent à se bousculer au milieu du pont.

Paragraphe 4: Le pont tremble sous leurs coups de corne et leurs sabots.

Paragraphe 5: Finalement, ils perdent tous deux l'équilibre et tombent dans la rivière.

Paragraphe 6: Les deux boucs sont emportés par le courant.

Paragraphe 7: Ils réalisent trop tard qu'ils auraient dû coopérer pour traverser le pont en sécurité.

Paragraphe 8: La leçon apprise est que l'entêtement et l'orgueil peuvent mener à des conséquences désastreuses.

Dramatisation:

Narrateur : Deux boucs se rencontrèrent sur un pont étroit, chacun venant de son côté.

Bouc 1 : (déterminé) Je ne céderai pas le passage !

Bouc 2 : (tout aussi déterminé) Moi non plus !

Narrateur : Ils commencèrent à se bousculer au milieu du pont. Le pont trembla sous leurs sabots.

Narrateur : Finalement, ils perdirent tous deux l'équilibre et tombèrent dans la rivière.

Bouc 1 : (dans la rivière) Nous aurions dû coopérer.

Bouc 2 : (dans la rivière) Oui, l'entêtement et l'orgueil mènent à des conséquences désastreuses.

Poème

Deux boucs sur le pont étroit,
ils se battant pour leurs droits.
Le pont trembla, trop fort le combat,
Les deux tombèrent, la leçon est là-bas.

La Cigale et la Fourmi

Au début de l'été, dans une clairière ensoleillée au cœur d'une grande forêt, vivait une cigale joyeuse nommée Clara. Clara aimait chanter et danser sous les rayons chauds du soleil, se laissant emporter par la mélodie de la nature. Elle ne se préoccupait guère de l'avenir, préférant savourer chaque instant de liberté et de joie.

À l'opposé de la clairière, cachée sous une feuille tombée, résidait une petite fourmi nommée Félicie. Félicie était une

créature diligente et avisée, toujours occupée à collecter des graines et des provisions pour l'hiver à venir. Chaque jour, elle travaillait sans relâche, pensant à l'avenir et à la sécurité de sa famille.

Un matin ensoleillé, alors que Clara chantait joyeusement et dansait autour des fleurs colorées, Félicie passa près d'elle, portant une lourde charge de provisions.

« Bonjour, Félicie ! » chanta Clara en sautillant joyeusement. « Pourquoi travailles-tu si dur par cette belle journée ? Viens chanter avec moi et profiter du soleil ! »

Félicie s'arrêta un moment pour regarder Clara avec bienveillance. « Bonjour, Clara. Je prépare l'hiver, tu vois. Il est important de penser à l'avenir et de s'assurer d'avoir suffisamment de nourriture quand les jours seront plus froids et plus sombres. »

Clara sourit, mais secoua la tête avec insouciance. « Oh, Félicie, pourquoi tant de souci ? Il fait beau maintenant. Profitons du moment présent ! »

Et ainsi, tout l'été, Clara continua de chanter et de danser sous le ciel bleu, tandis que Félicie travaillait silencieusement, ramassant des réserves de graines dans sa petite maison souterraine.

Lorsque l'automne s'installa, les feuilles dorées commencèrent à tomber, et bientôt, l'hiver arriva avec ses vents froids et sa neige blanche qui recouvrit la clairière d'un manteau immaculé.

Un matin glacial, Clara, affamée et grelottante, se dirigea vers la maison de Félicie, ses ailes fragiles battant faiblement.

« Félicie, » appela-t-elle d'une voix tremblante, « je suis désolée de t'avoir méprisée. Je n'ai plus rien à manger et j'ai si froid. Pourrais-tu m'aider ? »

Félicie, qui avait prévu cette situation, ouvrit la porte de sa maison avec un soupir résigné. Elle offrit à Clara une partie de ses provisions, bien que son cœur soit lourd de l'insouciance de la cigale.

« Prends cela, Clara. Je partage avec toi cette fois-ci, mais souviens-toi, il est important de travailler et de prévoir pour l'avenir, » dit Félicie d'une voix douce mais ferme.

Clara, les joues rosies par le froid et les yeux pleins de larmes de gratitude, hocha la tête avec humilité. « Merci, Félicie. Tu as raison. L'année prochaine, je travaillerai dur pour être prête pour l'hiver. »

Félicie sourit, reconnaissant que la cigale avait enfin compris la valeur du travail et de la prévoyance. « Apprends de cette leçon, Clara. Le travail et la prévoyance sont essentiels pour traverser les moments difficiles. »

Depuis ce jour-là, Clara et Félicie devinrent amies. Clara travailla aux côtés de Félicie pendant les mois plus chauds, aidant à collecter des provisions pour l'hiver suivant. Et chaque fois que Clara chantait sous le soleil, elle se rappelait toujours la sage leçon de la fourmi.

Morale de l'histoire : Le travail assidu et la prévoyance sont essentiels pour se préparer aux moments difficiles, et il est important de penser à l'avenir tout en profitant du présent.

Clairière : Une zone dégagée dans une forêt où il n'y a pas d'arbres.

Diligente : Travailleuse et assidue.

Avisée : sage.

Sans relâche : Sans interruption ou pause. Sans répit

Fragile : Faciles à casser ou à endommager. Délicat

mépriser : Ne pas prêter attention à quelque chose ou quelqu'un. Négliger, ignorer

Provisions : Réserves de nourriture et de fournitures.

Préoccuper : S'inquiéter ou penser beaucoup à quelque chose.

Mélodie : Chanson

Joie : Bonheur

Chaleur : Température élevée.

Recouvrir : Couvrir entièrement.

Grelottante : Tremblante.

Immaculé : Parfaitement propre, sans tache. Pur

Situation 1 - À l'école :

Élève A : Pourquoi tu passes autant de temps à faire tes devoirs alors qu'on pourrait jouer ensemble ?

Élève B : Je veux m'assurer de bien comprendre les leçons pour être prêt pour les examens à venir.

Situation 2 - À la maison :

Enfant A : Pourquoi tu économises ton argent au lieu de l'utiliser pour acheter des bonbons comme les autres ?

Enfant B : J'aimerais économiser pour acheter quelque chose de spécial à l'avenir, comme un cadeau pour mes parents ou ma soeur.

Situation 3 - Pendant une activité sportive :

Enfant A : Pourquoi tu t'entraînes autant alors que tu pourrais te reposer comme les autres ?

Enfant B : Je veux améliorer mes compétences et aider mon équipe à gagner. C'est important de travailler dur pour atteindre nos objectifs.

Situation 4 - En jouant avec des amis :

Enfant A : Pourquoi tu aides toujours les autres à nettoyer après le jeu ?

Enfant B : Je pense qu'il est important de prendre soin de notre environnement et d'aider nos amis.

Situation 5 - En observant la nature :

Enfant A : Pourquoi tu plantes des fleurs et des légumes dans le jardin quand ça prend beaucoup de temps ?

Enfant B : J'aimerais avoir de belles fleurs à admirer et des légumes à manger plus tard. C'est comme la fourmi qui prépare ses provisions pour l'hiver.

Confection du bouquin

Paragraphe 1: Tout l'été, la cigale chante tandis que la fourmi travaille dur pour faire des réserves.

Paragraphe 2: La cigale, insouciante, se moque de la fourmi et lui dit de profiter de la vie.

Paragraphe 3: Mais la fourmi, prévoyante, continue à ramasser des provisions pour l'hiver.

Paragraphe 4: L'hiver arrive, et la cigale, affamée, n'a rien à manger.

Paragraphe 5: Désespérée, elle va frapper à la porte de la fourmi pour demander de la nourriture.

Paragraphe 6: La fourmi, bien préparée, ouvre la porte et accueille la cigale.

Paragraphe 7: Elle reproche à la cigale son insouciance, mais finit par lui donner de quoi survivre.

Paragraphe 8: La cigale apprend alors qu'il est important de préparer l'avenir et de ne pas vivre uniquement dans l'instant.

Dramatisation

Narrateur : Tout l'été, la cigale chanta tandis que la fourmi travailla dur pour faire des réserves.

Cigale : (chantant) La vie est belle, pourquoi travailler ?

Fourmi : Tu devrais faire des provisions pour l'hiver.

Narrateur : Mais la cigale se moqua de la fourmi et continua à chanter et danser.

Narrateur : L'hiver arriva, et la cigale affamée n'avait rien à manger.

Cigale : (désespérée) Fourmi, pourrais-tu me donner de la nourriture ?

Fourmi : (ouvrant la porte) Tu as eu tort de ne rien préparer, mais je vais t'aider.

Narrateur : La cigale apprit qu'il est important de planifier l'avenir et de ne pas vivre uniquement dans l'instant.

Poème

La cigale chante tout l'été, insouciante,
La fourmi fait ses réserves abondantes.
À l'hiver, la cigale chercha de quoi vivre,
La fourmi lui offrit de quoi survivre.

Le Berger et le Loup

Dans un petit village paisible, au milieu de collines vertes parsemées de troupeaux de moutons, vivait un jeune berger. Le berger aimait passer ses journées à surveiller les moutons, mais parfois, il s'ennuyait terriblement. Pour fuir son ennui, il avait une idée espiègle qui lui venait souvent à l'esprit.

Un jour, alors que le soleil brillait haut dans le ciel et que les moutons paissaient paisiblement, le berger eut une envie subite de jouer un tour aux villageois. Il grimpa sur un rocher et cria de toutes ses forces : « Au secours ! Le loup ! »

Les villageois, entendant le cri de détresse, abandonnèrent précipitamment leurs champs et leurs ateliers. Armés de

fourches et de bâtons, ils accoururent vers le pâturage pour sauver les moutons. Mais quand ils arrivèrent, ils ne virent aucun loup. Le berger se tenait là, avec un sourire espiègle sur son visage, et les bras sur son torse.

« Où est le loup ? » demanda le forgeron, le souffle court.

Le berger éclata de rire. « Il n'y a pas de loup ! J'ai juste voulu voir combien de temps il vous faudrait pour venir. »

Les villageois secouèrent la tête, à la fois soulagés et agacés.

« Ne crie pas au loup si ce n'est pas vrai ! » le gronda le boulanger. « Tu nous as fait perdre notre temps et tu nous as fait peur pour rien. »

Le berger baissa la tête, un peu honteux. « Désolé », murmura-t-il, se promettant de ne plus jouer de mauvais tours. Mais quelques jours plus tard, l'ennui le reprit. Cette fois-ci, il ne put résister à la tentation. Alors que les villageois étaient plongés dans leurs activités quotidiennes, le berger grimpa à nouveau sur le rocher et cria : « Au secours ! Le loup ! »

Les villageois, se rappelant la dernière fois, hésitèrent. Mais finalement, la peur pour leurs moutons l'emporta et ils accoururent encore une fois vers le pâturage. Mais comme la première fois, ils ne trouvèrent aucun loup.

Le berger se moqua d'eux de manière si vive qu'ils ne purent s'empêcher de le gronder sévèrement. « C'est la dernière fois que nous accourons pour tes farces », dit le vieux maire d'un ton sévère. « Les mensonges ne sont pas drôles. »

Le berger baissa la tête, sentant une pointe de culpabilité. Il savait qu'il avait abusé de la confiance des villageois, mais il ne pensait pas vraiment aux conséquences de ses actes.

Cependant, un jour, alors que le berger était occupé à surveiller les moutons, un véritable loup surgit des bois. Les yeux jaunes et les crocs luisants, il s'approcha du troupeau affaibli. Pris de panique, le berger cria de toutes ses forces : « Au secours ! Le loup ! »

Mais cette fois-ci, aucun villageois ne vint à sa rescousse. Ils avaient tous juré de ne plus tomber dans ses pièges.

Le loup attaqua le troupeau, dispersant les moutons dans toutes les directions. Le berger essaya de repousser le loup

avec une branche, mais c'était trop tard. Le loup s'échappa avec un agneau dans sa gueule, laissant derrière lui chaos et désolation.

Le berger, assis sur le sol, regarda tristement le troupeau dispersé. Il se rendit soudainement compte du résultat de ses mensonges. « J'ai abusé de la confiance des villageois », murmura-t-il, le cœur lourd. « Maintenant, ils ne croient plus en moi quand j'ai vraiment besoin d'aide. »

Les villageois vinrent finalement à sa rencontre. « Jeune berger, tu as crié au loup trop souvent », dit le forgeron avec gravité. « Nous ne pouvons pas courir à ton secours à chaque fois que tu cries. »

Le berger baissa la tête, honteux et repentant. « Je suis désolé », murmura-t-il sincèrement. « J'ai appris ma leçon. »

À partir de ce jour-là, le berger ne joua plus jamais de mauvais tours. Il comprit que la confiance, une fois perdue, est difficile à regagner.

Morale de l'histoire : Mentir et tromper les autres pour s'amuser peut causer des dommages sérieux. La confiance est fragile et précieuse. Une fois perdue, il est difficile de la regagner.

Paisible : Calme, tranquille.

Berger : Personne qui garde les moutons.

Surveiller : Observer attentivement.

S'ennuyer : Ne pas avoir d'occupation intéressante. S'embêter

Espiègle : Malicieux, joueur, malin

Paissaient : Mangeaient de l'herbe.

paître: brouter, pâturer

chaos: désordre

Accourir : Courir rapidement vers un endroit.

Pâturage : Endroit où les animaux mangent de l'herbe. Pré

Soulagés : Rassurés.

Agacés : Irrités, ennuyés, Énergés

Gronder : Réprimander.

Hésiter : Douter avant d'agir.

Farces : Plaisanteries, blagues.

Rescousse : Aide, secours.

culpabilité: regret

Troupeau : Groupe d'animaux.

Disperser : Éparpiller, séparer.

Repousser : Faire reculer. Chasser

Confection du bouquin

Paragraphe 1: Un jeune berger, pour s'amuser, crie "Au loup!" et fait accourir les villageois.

Paragraphe 2: Les villageois, trompés, reviennent plusieurs fois, furieux de la plaisanterie.

Paragraphe 3: Un jour, un véritable loup apparaît et attaque le troupeau.

Paragraphe 4: Le berger crie avec désespoir "Au loup!", mais les villageois ne viennent pas.

Paragraphe 5: Ils pensent que c'est encore une blague et ne se dérangent pas.

Paragraphe 6: Le loup dévore un agneau avant de disparaître dans la forêt.

Paragraphe 7: Les villageois, apprenant la nouvelle. Le berger a perdu leur confiance.

Paragraphe 8: Le garçon comprend trop tard qu'on ne doit pas mentir, car personne ne croit ensuite en la vérité.

Dramatisation

Narrateur : Un jeune berger crie pour s'amuser "Au secours !" et fit accourir les villageois.

Berger : Au loup ! Au loup ! Aidez-moi !

Villageois 1 : Ah ! C'est une plaisanterie ! Je comprends.

Narrateur : Le berger rit en s'amusant. Le lendemain, il refait la même blague.

Berger : Au loup ! Au loup ! Aidez-moi !

Villageois 2 : (furieux) Encore une plaisanterie ! Nous ne viendrons plus.

Narrateur : Un jour, un véritable loup apparut et attaqua le troupeau.

Berger : (désespéré) Au loup ! Aidez-moi !

Narrateur : Mais les villageois ne vinrent pas, pensant que c'était encore une blague.

Narrateur : Le loup dévora un agneau avant de disparaître dans la forêt.

Berger : (regrettant) Je ne dois pas mentir, car personne ne croira ensuite en ma vérité.

Poème

Un berger criait au loup en jeu,
Les villageois viennent sans vœu.
Quand le vrai loup survint enfin,
Nul ne vint au secours, à son chagrin.

Le Chêne et le Roseau

Au bord d'une rivière claire et paisible, dans une grande forêt verdoyante, se dressait un grand chêne. Ses branches s'étendaient majestueusement vers le ciel, abritant les oiseaux et fournissant de l'ombre aux animaux de la forêt. Le chêne était très fier de sa taille imposante et de ses branches robustes.

À quelques pas de là, près de l'eau, poussait un humble roseau. Le roseau était mince et souple, et à chaque souffle de vent, il se courbait gracieusement sans jamais se briser.

Un jour, alors que le soleil brillait et que le vent soufflait doucement, le chêne remarqua le roseau qui pliait sous la brise. Il ne put s'empêcher de se moquer.

Chêne : "Regarde-toi, si fragile et si faible. Tu plies à chaque souffle de vent. Moi, je suis fort et invincible. Personne ne peut me faire plier !"

Le roseau, calme et humble, répondit d'une voix douce: "Le vent souffle fort, et je plie mais ne romps pas. Toi, tu es grand et fort, mais le jour où le vent sera trop violent, tu pourrais tomber."

Le chêne éclata de rire en entendant ces paroles: "Tomber, moi ? Ne sois pas ridicule ! Rien ne peut me faire tomber."

Les jours passèrent, et les saisons changèrent. L'été laissa place à l'automne, et les feuilles du chêne devinrent dorées et rouges. Un jour, les nuages se rassemblèrent dans le ciel, et une terrible tempête se prépara. Le vent commença à souffler avec une telle force que les branches du chêne se mirent à craquer.

La tempête fit rage toute la nuit. Le vent hurlait, la pluie tombait en torrents, et les éclairs illuminaient le ciel. Le chêne, malgré toute sa force, se battait pour rester debout. Ses racines profondes s'accrochaient à la terre, mais les rafales de vent étaient trop violentes.

Pendant ce temps, le roseau pliait et se balançait avec le vent, mais il restait enraciné et ne se brisait pas. Il accepta la force de la tempête, se courbant humblement sans jamais céder.

Finalement, le vent devint si puissant que le chêne ne put résister. Avec un craquement énorme, il s'effondra lourdement au sol, ses racines arrachées de la terre.

Lorsque la tempête se calma, le roseau se redressa doucement, secouant les gouttes de pluie de ses feuilles fines. Il regarda tristement le chêne abattu.

Le lendemain matin, les animaux de la forêt se rassemblèrent autour du chêne tombé. Les oiseaux qui avaient niché dans

ses branches pleuraient leur perte, et les écureuils cherchaient de nouveaux abris.

Le chêne, désormais allongé sur le sol, se tourna vers le roseau: "Roseau, tu avais raison. J'ai été arrogant et fier de ma force, mais face à cette tempête, je n'ai pas pu résister. Toi, tu as su plier et t'adapter. Ta flexibilité t'a sauvé."

Le roseau, toujours humble, hocha doucement la tête : "La force brute n'est pas toujours la meilleure solution. Il est parfois plus sage de plier et de s'adapter pour survivre aux tempêtes de la vie."

Les animaux de la forêt comprirent la leçon ce jour-là. Ils réalisèrent que l'humilité et la flexibilité sont plus puissantes que la force et l'arrogance.

Morale de l'histoire: La force et l'arrogance ne valent rien face à la flexibilité et à la résilience. Dans la vie, il est important de savoir s'adapter et de rester humble pour surmonter les défis et les tempêtes.

Majestueux : digne, magnifique, merveilleux.

Robuste : Solide, résistant, Fort

Humble : Modeste, sans prétention.

Gracieux : élégant.

Brise : Vent léger et doux.

Invincible : Qui ne peut être vaincu.

Ridicule : Absurde

Rafales : Violents coups de vent.

Craquer : briser

Terrible : Effrayant, très intense.

Tempête : vent et pluie violents.

Arrogant : orgueilleux. Prétentieux

S'adapter : Se conformer à de nouvelles conditions. S'ajuster

Brute : Violent

Survivre : Rester vivant

Allongé : Étendu.

Enraciné : Fixé solidement dans le sol.

Se redressa : Se releva

Situation 1 : Après avoir réussi un examen

Julie : "Thomas, félicitations pour avoir eu la meilleure note à l'examen de maths !"

Thomas : "Merci, Julie. Je sais que j'ai travaillé dur, mais je sais aussi que chacun peut réussir s'il met du cœur à l'ouvrage."

Situation 2 : Pendant une discussion sur les talents

Emma : "Lucas, tu es vraiment doué au piano !"

Lucas : "Merci, Emma. Jouer du piano c'est ma passion, mais je sais que je peux encore m'améliorer beaucoup."

Situation 3 : Après une compétition sportive

Marc : "Pierre, tu as été incroyable sur le terrain de football aujourd'hui !"

Pierre : "Merci, Marc. Mais je sais que c'était une victoire d'équipe. On a tous joué notre rôle."

Situation 4 : Après avoir été complimenté pour son aide

Anna : "Maman, merci pour le dîner. C'était délicieux ! Je t'ai un peu aidé mais c'est toi qui sait bien cuisiner."

Maman : "Merci, Anna. Mais n'oublions pas que cuisiner ensemble rend les repas encore plus savoureux."

Confection du bouquin

Paragraphe 1: Un grand chêne, majestueux et fier, se moque d'un roseau fragile qui plie au moindre vent.

Paragraphe 2: "Regarde-moi," dit le chêne, "je suis fort et solide, rien ne peut me renverser."

Paragraphe 3: Le roseau, humble, répond qu'il préfère être flexible et plier plutôt que de se briser.

Paragraphe 4: Un jour, une violente tempête s'abat sur la forêt.

Paragraphe 5: Le chêne, malgré sa force, ne peut résister aux vents furieux. Il est brisé.

Paragraphe 6: Le roseau, quant à lui, plie mais ne rompt pas, survivant à la tempête.

Paragraphe 7: Le chêne, tombé au sol, réalise que la force réside parfois dans la souplesse.

Paragraphe 8: La morale de cette histoire est qu'il vaut mieux être adaptable et flexible face aux épreuves de la vie.

Dramatisation

Narrateur : Un chêne et un roseau discutaient près d'un ruisseau.

Chêne : (fièrement) Regarde comme je suis grand et fort ! Tu es si fragile, Roseau.

Roseau : (calmement) Les apparences sont trompeuses. Tu verras quand la tempête viendra.

Narrateur : Une tempête éclata, soufflant avec force.

Chêne : (résistant) Je ne tomberai jamais !

Narrateur : Mais le vent devint si fort que le chêne se brisa.

Roseau : (se courbant) Je plie, mais ne romps pas.

Narrateur : Le roseau se redressa après la tempête, ayant survécu grâce à sa souplesse.

Roseau : (regardant le chêne brisé) La flexibilité est parfois plus précieuse que la force.

Poème

Un chêne et un roseau près du ruisseau,
Le chêne vantait sa force, le roseau, sa peau.
La tempête rugit, le chêne tomba en morceaux,
Le roseau plia, puis se redressa, humble héros.

Le Meunier, son Fils et l'Âne

Par une belle matinée ensoleillée, un meunier nommé Martin et son fils Antoine décidèrent d'emmener leur âne Grisou au marché pour le vendre. Leur village, situé dans une vallée verdoyante entourée de montagnes, était rempli de gens sympathiques mais parfois bavards. Martin, un homme de taille moyenne avec une barbe grisonnante, portait une chemise en lin et un chapeau de paille. Antoine, un garçon de dix ans aux cheveux bruns et aux yeux pétillants, portait un pantalon usé et une chemise à carreaux.

Ils se mirent en route, marchant côte à côte avec Grisou, qui avançait doucement avec ses grandes oreilles tombantes. Le sentier qu'ils suivaient serpentait à travers des champs de blé dorés et des prairies couvertes de fleurs sauvages. En chemin, ils croisèrent un groupe de villageois rassemblés autour d'un puits.

L'un des villageois, un homme à l'air malicieux, dit : "Regardez ces idiots ! Pourquoi ne montent-ils pas sur l'âne ?" Les autres villageois éclatèrent de rire, se moquant du meunier et de son fils.

Martin, gêné par les rires, se tourna vers Antoine et dit : "Peut-être ont-ils raison, mon fils. Monte sur l'âne, je vais marcher à côté."

Antoine grimpa sur le dos de Grisou, et ils continuèrent leur chemin. Ils rencontrèrent un autre groupe de villageois assis sous un grand chêne.

Une femme âgée du groupe, connue pour ses critiques acerbes, s'écria : "Quel fils paresseux ! Il laisse son vieux père marcher tandis qu'il est confortablement installé sur l'âne !" Les villageois hochèrent la tête en signe d'approbation.

Embarrassé, Antoine descendit de l'âne et dit à Martin : "Viens, mon père. Il vaut mieux que ce soit toi qui montes sur l'âne. Je marcherai à côté."

Martin monta sur l'âne, et Antoine marcha tenant les rênes. Après un moment, ils croisèrent d'autres villageois, dont certains travaillaient dans les champs.

Un homme musclé, tenant une houe, les interpella : "Regardez ce père cruel ! Il laisse son pauvre fils marcher tandis qu'il monte sur l'âne !" Les rires fusèrent de nouveau.

Martin et Antoine se regardèrent, perplexes. "Que devrions-nous faire ?" demanda Antoine. "Les gens ne sont jamais satisfaits."

Martin soupira et dit : "Essayons de monter tous les deux sur l'âne. Peut-être que cela arrêtera les critiques."

Ils montèrent tous les deux sur Grisou, qui peinait sous le poids. Peu après, ils arrivèrent à un pont de pierre, où un groupe de villageois les attendait.

Une femme corpulente, avec un panier de fruits, s'indigna : "Quelle honte ! Pauvre âne, il doit porter deux personnes. Vous êtes cruels !" Les autres acquiescèrent vigoureusement.

Désespérés de plaire à tout le monde, Martin et Antoine descendirent de l'âne. "Portons l'âne nous-mêmes," proposa Antoine. "Peut-être qu'ils cesseront de se moquer de nous."

Martin acquiesça. Ils attachèrent les pattes de Grisou à une perche et se mirent à le porter. En chemin, ils rencontrèrent encore des villageois, cette fois près d'un moulin à eau.

Les villageois éclatèrent de rire. "Regardez ces imbéciles ! Ils portent l'âne au lieu de monter dessus !"

Rouges de honte et épuisés, Martin et Antoine déposèrent Grisou et s'assirent sur une pierre au bord du chemin. Martin,

essoufflé, regarda son fils et dit : "On ne peut jamais satisfaire tout le monde. Suivons notre propre jugement."

Antoine hocha la tête. "Oui, père. Faisons ce que nous pensons être le mieux."

Ils libérèrent Grisou de la perche, le laissèrent marcher devant eux et continuèrent leur route, ignorants les commentaires des villageois. En arrivant au marché, ils vendirent Grisou à un bon prix et rentrèrent chez eux, soulagés et fiers d'avoir suivi leur propre chemin.

Morale de l'histoire: Il est important de suivre son propre jugement plutôt que d'essayer de plaire à tout le monde. On ne peut jamais satisfaire tout le monde, et en essayant, on risque de se perdre soi-même. Soyez fidèle à vos convictions et prenez vos propres décisions.

Meunier : Personne qui moule le grain dans un moulin.

Verdoyante : Verte et luxuriante.

Sympathique : Amical, gentil.

Bavard : Qui parle beaucoup.

Grisonnante : Devenant grise.

Serpenter : Se courber comme un serpent. Tourner

Malicieux : Espiègle, taquin.

Grimper : Monter

Critiques acerbes : Grondements sévères.

Interpeller : Appeler

Perplexe : confus.

Peiner : Avoir du mal, Souffrir

Indigner : Se mettre en colère, S'énerver

Acquiescer : Approuver, confirmer.

Rouges de honte : Très embarrassés, Gênés

Essoufflé : Qui a du mal à respirer, Fatigué

Ignorer : négliger, ne pas faire attention. être indifférent

Situation 1 : Choisir ses vêtements

Enzo : "Je veux porter ma chemise marron aujourd'hui."

Léo : "Je pense que le bleu te va mieux."

Enzo : "Je préfère le marron, c'est ma couleur préférée."

Situation 2 : Choisir une activité après l'école

Lucas : "Je veux m'inscrire au club de karaté."

Théo : "Mais je pense que tu devrais faire du judo."

Lucas : "Le karaté me passionne plus, alors je choisis ça."

Situation 3 : Choisir un livre à lire

Nina : "J'ai envie de lire un livre d'aventure."

Julie : "Je pense que les livres comiques sont plus amusants."

Nina : "Les aventures m'intéressent plus, je vais lire ça."

Confection du bouquin

Paragraphe 1: Un jour, un meunier et son fils décident de vendre leur âne au marché.

Paragraphe 2: En chemin, des villageois se moquent d'eux : "Pourquoi ne montent-ils pas l'âne ?" Le meunier monte alors sur l'âne.

Paragraphe 3: Bientôt, d'autres villageois disent : "Quel père cruel !" Gêné, le meunier descend et fait monter son fils à sa place.

Paragraphe 4: Mais encore des villageois critiquent : "Ce fils paresseux laisse son vieux père marcher !" Troublés, le meunier et son fils montent tous les deux sur l'âne.

Paragraphe 5: D'autres villageois s'indignent : "Pauvre âne, il porte deux personnes ! Ils sont cruels !" Le meunier et son fils descendent et portent l'âne eux-mêmes.

Paragraphe 6: Peu après, des villageois se moquent encore : "Regardez ces imbéciles ! Ils portent l'âne au lieu de monter dessus."

Paragraphe 7: Le meunier, embarrassé, dit à son fils : "On ne peut jamais satisfaire tout le monde. Suivons notre propre jugement."

Paragraphe 8: Ils laissent l'âne marcher et continuent leur chemin. Il est important de suivre son propre jugement plutôt que d'essayer de plaire à tout le monde.

Dramatisation

Narrateur : Un meunier et son fils emmenaient leur âne au marché pour le vendre.

(villageois) "Regardez ces idiots ! Pourquoi ne montent-ils pas l'âne ?"

Narrateur : Entendant cela, le meunier monta sur l'âne, laissant son fils marcher à côté.

(villageois) "Quel père cruel ! Il monte confortablement tandis que son pauvre fils marche."

Narrateur : Gêné, le meunier descendit et fit monter son fils à la place.

(villageois) "Regardez ce fils paresseux ! Il laisse son vieux père marcher."

Narrateur : Troublés, le meunier et son fils décidèrent de monter tous les deux sur l'âne.

(villageois) "Quelle honte ! Pauvre âne, il doit porter deux personnes. Ils sont cruels !"

Narrateur : Désespérés, le meunier et son fils descendirent et décidèrent de porter l'âne.

(villageois) "Regardez ces imbéciles ! Ils portent l'âne au lieu de le laisser marcher."

Meunier : (désolé) "On ne peut pas plaire à tout le monde. Suivons notre propre jugement."

Narrateur : Le meunier et son fils ont appris une précieuse leçon sur l'importance de ne pas essayer de plaire à tout le monde.

Poème

Le meunier et son fils, par soucis de plaire,
Écoutent les villageois et changent leur manière.
Ils comprennent enfin que chacun a son avis,
Et qu'il vaut mieux suivre son propre esprit.

Le Pêcheur et le Petit Poisson

Sur les rives d'un lac paisible, entouré de collines verdoyantes et de forêts denses, vivait un vieux pêcheur. Chaque jour, il prenait son petit bateau de bois et ramait jusqu'au milieu du lac pour pêcher. Il était un homme robuste, avec une barbe blanche épaisse et des mains calleuses marquées par les années de travail. Il portait toujours un vieux chapeau de paille et un manteau en laine usé mais chaleureux.

Ce matin-là, le soleil se levait à peine, teintant le ciel de nuances roses et dorées. Le pêcheur lança son filet avec espoir, comme il le faisait toujours. Il attendit patiemment, écoutant les chants des oiseaux et le clapotis doux de l'eau contre son bateau. Le lac était calme, et la brise légère apportait un parfum de pin et de fleurs sauvages.

Après des heures d'attente et de tentatives infructueuses, le pêcheur tira finalement son filet une dernière fois avant de rentrer chez lui. À sa grande déception, il n'avait attrapé qu'un

seul petit poisson. C'était un poisson minuscule, brillant d'écailles argentées, qui semblait presque magique à la lumière du jour.

Tandis que le pêcheur observait sa maigre prise, le petit poisson, dans un geste surprenant, ouvrit la bouche et se mit à parler. Sa voix était douce et mélodieuse.

"Bonjour, cher pêcheur," dit le poisson. "Je t'en supplie, relâche-moi. Je suis si petit maintenant. Si tu me laisses retourner dans l'eau et grandir, je reviendrai plus tard, beaucoup plus grand, et tu auras une meilleure prise."

Le pêcheur, stupéfait d'entendre un poisson parler, sourit doucement. Ses yeux brillaient d'émerveillement, mais il secoua la tête.

"Petit poisson," répondit-il d'une voix sage et calme, "ce que j'ai dans la main est sûr. Si je te relâche maintenant, il n'y a aucune garantie que je te retrouverai un jour. Je préfère une petite certitude à une grande incertitude."

Le petit poisson, réalisant la sagesse des paroles du pêcheur, accepta son sort. Le pêcheur le plaça délicatement dans son panier, prêt à rentrer chez lui.

Le chemin du retour était tranquille. Le pêcheur ramait lentement, savourant la tranquillité du lac et la beauté du paysage qui l'entourait. Les collines verdoyantes et les arbres majestueux semblaient se pencher vers le lac, comme pour écouter les murmures de la nature. En arrivant à sa cabane en bois, située à l'orée de la forêt, il fut accueilli par ses enfants : Une petite fille aux cheveux dorés et aux yeux pétillants, et un garçon brun et espiègle.

"Papa ! Papa ! As-tu attrapé quelque chose aujourd'hui ?" s'écrièrent-ils en courant vers lui.

Le pêcheur posa son panier et s'assit sur une chaise en bois, invitant ses enfants à s'asseoir autour de lui. Il sortit le petit poisson du panier et le montra à ses enfants.

Le pêcheur raconta l'histoire du petit poisson, comment il l'avait supplié de le relâcher pour qu'il puisse grandir et revenir plus grand. La fille, touchée par l'histoire, demanda : "Et qu'as-tu fait, papa ?"

"Je lui ai dit," répondit il, "que ce que j'avais dans la main était sûr. Si je le relâchais, il n'y avait aucune garantie que je le retrouverais un jour. J'ai préféré garder cette petite certitude."
Morale de l'histoire: Il vaut mieux tenir une petite certitude qu'attendre une grande incertitude. Appréciez ce que vous avez et ne prenez pas de risques inutiles en espérant quelque chose de plus grand qui pourrait ne jamais se réaliser.

Paisible : Calme, tranquille.

Robuste : Fort, Solide

Calleuses : Durcies par le travail. Rugueuses

Teinter : Colorer.

Nuances : Différences subtiles de couleur.

Clapotis : Bruit léger de l'eau.

Infuctueuses : Qui n'ont pas réussi. Échouées

Minuscule : Très petit.

Maigre : Faible

Prise : Ce qui est attrapé, Capturé

Melodieuse : Agréable à entendre. Douce

Supplier : Demander avec insistance.

Certitude : sûreté.

Stupéfait : Très étonné. Surpris

Émerveillement : Admiration

Savourer : Apprécier pleinement.

Tranquillité : Calme et paix.

Épiègle : Joueur et malicieux. Malin

Extraordinaire : Incroyable

Gratitude : Sentiment de reconnaissance.

Confection du bouquin

Paragraphe 1: Un vieux pêcheur vivait au bord d'un lac paisible, où il pêchait chaque jour.

Paragraphe 2: Un matin, il attrapa un petit poisson brillant aux écailles argentées.

Paragraphe 3: Le poisson se mit à parler, suppliant le pêcheur de le relâcher pour grandir et revenir plus grand plus tard.

Paragraphe 4: Le pêcheur répondit qu'il préférerait garder dans la main une petite certitude plutôt que de risquer une grande incertitude.

Paragraphe 5: Le pêcheur mit donc le poisson dans son panier et rentra chez lui, savourant la beauté de la nature autour de lui.

Paragraphe 6: À son retour, ses enfants l'accueillirent avec enthousiasme, curieux de savoir s'il avait attrapé quelque chose.

Paragraphe 7: Le pêcheur leur raconta l'histoire du petit poisson et de sa décision de le garder plutôt que de le relâcher.

Paragraphe 8: La morale de l'histoire est qu'il vaut mieux apprécier une petite certitude que risquer une grande incertitude pour quelque chose qui pourrait ne jamais arriver.

Dramatisation

Narrateur : Un pêcheur attrapa un petit poisson qui le supplia de le relâcher.

Poisson : (suppliant) Laisse-moi partir, je reviendrai plus gros.

Pêcheur : (hésitant) Un poisson aujourd'hui vaut mieux que deux demain.

Poisson : Mais avec le temps, je deviendrai gros et plus délicieux.

Narrateur : Le pêcheur garda le petit poisson, préférant la certitude d'un repas présent.

Pêcheur : (satisfait) L'avenir est incertain, mieux vaut profiter de ce qu'on a.

Narrateur : Le pêcheur rentra chez lui, heureux d'avoir quelque chose à manger pour sa famille.

Poème

Le pêcheur captura un poisson si petit,
Qui promet de grandir en un plat exquis.
Mais le pêcheur, sûr de lui, le garda pour le souper,
Préférant le présent sûr à l'avenir espéré.

Le Rat des Champs et le Rat des Villes

Dans une vaste campagne verdoyante, où les champs s'étendaient à perte de vue et le ciel se teintait de couleurs chaudes au coucher du soleil, vivait un rat des champs nommé Romain. Romain était un rat agile et vif, avec un pelage marron parsemé de petites taches blanches. Il savait se faufiler entre les hautes herbes et se nourrissait de graines, de baies sauvages et de tout ce que la nature généreuse lui offrait.

Un jour, tandis qu'il se promenait près du bord d'un ruisseau clapotant, Romain eut une idée : il allait inviter son cousin, le rat des villes, à venir découvrir sa vie simple et tranquille dans la campagne. Le rat des villes, appelé Victor, était connu pour ses manières sophistiquées et sa connaissance des délices de la vie urbaine. Romain trouva Victor chez lui, dans un appartement coquet au cœur de la ville animée.

« Bonjour, Victor ! » salua Romain avec enthousiasme. « J'aimerais t'inviter à passer un moment à la campagne. Viens découvrir ma vie ici ! »

Intrigué malgré lui, Victor accepta l'invitation de son cousin et ensemble, ils partirent vers la campagne. À leur arrivée, Victor regarda avec compassion la modestie de la maison de son cousin. Ensuite, Romain montra à Victor les champs verdoyants où il trouvait sa nourriture quotidienne. Victor observa avec dédain le paysage simple qui s'étendait autour

d'eux. « Comment peux-tu vivre dans un endroit si pauvre et simple ? » demanda-t-il avec un sourire condescendant.

Romain sourit paisiblement. « Ici, je suis libre et en sécurité. Viens, je vais te montrer comment je vis. »

Ils se dirigèrent vers un arbre fruitier où des baies juteuses brillaient sous le soleil d'été. Romain cueillit quelques graines savoureuses et les offrit à Victor.

« Voici notre dîner, » dit Romain avec simplicité. « Nous allons manger ici, sous ce ciel étoilé. »

Victor était insatisfait mais se laissa convaincre par la tranquillité du lieu. Ils mangèrent ensemble, bercés par le doux murmure du vent dans les feuilles et le chant des grillons.

Pendant le repas, Victor ne put s'empêcher de penser à ses repas somptueux en ville, aux mets délicats et aux soirées animées dans les restaurants élégants. Il invita alors Romain à découvrir la vie urbaine et la richesse de la cuisine citadine.

Curieux de voir le monde que son cousin connaissait, Romain accepta l'invitation de Victor. Romain était surpris par les dangers de la ville. Les deux rats se faufilèrent habilement à travers la ville, évitant les passants pressés et les voitures dans la rue, jusqu'à ce qu'ils arrivent devant une maison élégante, entourée d'un jardin luxuriant.

À l'intérieur, une table richement dressée les attendait. Des mets délicieux et des friandises sucrées étaient disposés avec élégance. Victor, ravi de montrer à Romain la grandeur de la vie urbaine, l'invita à se servir.

Mais à peine les deux rats avaient-ils commencé à savourer les délices qui leur étaient offerts qu'un aboiement féroce retentit soudainement. Un chien, gardien vigilant de la maison, s'était réveillé de sa sieste et avait repéré les intrus.

Victor et Romain, pris au dépourvu, se précipitèrent hors de la maison en courant aussi vite que leurs pattes le leur permettaient. Ils réussirent à s'échapper à temps, mais leur cœur battait la chamade sous le stress de l'événement.

Ils s'arrêtèrent finalement pour reprendre leur souffle dans une ruelle sombre et tranquille. Romain, repensant à leur

expérience, dit doucement : « Je préfère ma vie simple et tranquille à cette richesse pleine de dangers. Adieu, cousin, je retourne à la campagne. »

Victor, le souffle court, hocha la tête avec un mélange de compréhension et de respect. « Merci, Romain. J'ai appris une leçon importante aujourd'hui. »

Ainsi, Romain et Victor se séparèrent ce jour-là, chacun retournant à son propre monde. Romain continua de vivre sa vie paisible dans les champs, appréciant chaque moment de liberté et de sécurité que la nature lui offrait.

Morale de l'histoire : Il est parfois préférable de choisir une vie simple et sûre plutôt que de rechercher la richesse et les plaisirs qui peuvent venir avec des risques et des dangers.

Verdoyante : Qui est verte de végétation.

Agile : Vif

Se faufiler : Se glisser

Clapotant : Produisant un léger bruit d'eau qui bouge.

Coquet : Élégant et soigné. Joli

Intrigué : Curieux

Compassion : Sentiment de sympathie pour les souffrances des autres. Pitié

Modestie : Simplicité, humilité

Dédain : Manque de respect et de considération. Mépris

Condescendant : Qui montre une attitude de supériorité.

Orgueilleux, arrogant

Paisiblement : Calmement

Somptueux : Luxueux et splendide.

Friandises : Bonbons ou douceurs sucrées. Sucrieries

Disposées : Placées ou arrangées.

Féroce : Très agressif et menaçant.

Intrus : Personne ou animal qui s'introduit sans y être invité.

Etranger

Battre la chamade : Battement rapide du cœur.

Ruelle : Petite rue étroite. Allée

Tranquille : Calme et paisible.

1. Au déjeuner à l'école :

Élève 1 : Pourquoi tu n'as pas pris le dessert ?

Élève 2 : J'ai choisi une pomme à la place. Je préfère manger quelque chose de sain.

Élève 1 : Mais le gâteau au chocolat est tellement bon !

Élève 2 : Oui, mais je veux rester en bonne santé comme mon grand-père me l'a appris. Il dit que la santé est plus importante que les sucreries.

2. À la maison, pendant le dîner :

Enfant : Papa, pourquoi est-ce que nous ne mangeons pas souvent de la pizza comme chez mes amis ?

Père : Nous préférons manger des repas faits maison. C'est plus sain et cela nous aide à économiser de l'argent aussi.

Enfant : Mais la pizza est tellement délicieuse !

Père : Oui, mais nous devons penser à notre santé et à notre budget, comme le dit toujours ta grand-mère.

3. Pendant une sortie en famille au parc :

Enfant : Pourquoi est-ce que nous ne vivons pas dans une grande maison comme celle-là, papa ?

Père : Nous aimons notre petite maison confortable. Elle est suffisante pour nous, et elle ne demande pas trop d'entretien.

Enfant : Mais mes amis ont des piscines dans leur jardin !

Père : C'est vrai, mais nous avons un joli parc tout près où nous pouvons jouer ensemble. La simplicité rend la vie moins compliquée.

4. Dans la cour de récréation :

Élève 1 : J'ai vu que tu n'avais pas de nouveau jouet comme les autres.

Élève 2 : Oui, mais j'ai toujours mes vieux jouets que j'aime beaucoup.

Élève 1 : Tu devrais demander à tes parents d'en acheter de nouveaux pour toi.

Élève 2 : Je suis content avec ce que j'ai. Mes parents disent que ce n'est pas important d'avoir beaucoup de jouets, tant que je les apprécie.

Confection du bouquin

Paragraphe 1: Un rat des champs invite son cousin, le rat des villes, à venir passer quelques jours chez lui.

Paragraphe 2: Ils partagent un repas de baies, de blé et de maïs, simple mais délicieux.

Paragraphe 3: Le rat des villes invite à son tour le rat des champs à découvrir la vie citadine.

Paragraphe 4: À la ville, ils trouvent une table abondamment garnie de mets raffinés.

Paragraphe 5: Mais à peine ont-ils commencé à manger qu'un chien énorme surgit, les forçant à fuir.

Paragraphe 6: Le rat des champs, terrifié, réalise que la vie urbaine est pleine de dangers.

Paragraphe 7: Il déclare à son cousin qu'il préfère la tranquillité de sa campagne à l'abondance périlleuse de la ville.

Paragraphe 8: Le rat des villes comprend alors que le confort et la sécurité valent mieux que l'opulence dangereuse.

Dramatisation

Narrateur : Un rat des champs invita son cousin, le rat des villes, à passer quelques jours chez lui.

Rat des Champs : Bienvenue, cousin. Partageons ce repas simple de baies, de blé et de maïs.

Narrateur : Le rat des villes invita à son tour le rat des champs à découvrir la vie citadine.

Rat des Villes : Viens voir les délices de la ville, cher cousin.

Narrateur : À la ville, ils trouvèrent une table garnie de plats délicieux. Ils commencent à manger.

Narrateur : Brusquement, un chien énorme surgit. Les deux amis s'enfuient.

Rat des Champs : (terrifié) La vie urbaine est pleine de dangers. Je préfère la tranquillité de ma campagne.

Narrateur : Le rat des villes comprit que le confort et la sécurité valent mieux que l'opulence dangereuse.

Poème

Rat des champs accueille son cousin,

Pour partager blé et maïs, bien serein.

Rat de la ville l'invita à la découvrir,

Mais la ville cache des dangers à fuir.

Tayen

Des scènes adaptées

Introduction :

Bienvenue dans l'univers captivant de Tayen, le jeune amérindien Navajo courageux et intrépide. Le nom Tayen signifie "le nouveau matin". Tayen est accompagné de ses fidèles amis : Petit Nuage, son cheval aux sabots rapides, et Grand Hibou, l'aigle sage et majestueux. Ensemble, ils parcourent les vastes plaines de l'Amérique du Nord, vivant des aventures palpitantes empreintes de sagesse et de respect pour la nature.

Dans ce recueil, vous découvrirez une sélection soigneusement choisie de scènes de théâtre des aventures de Tayen, des scènes spécialement adaptées pour les élèves du primaire. Chaque scène transporte les jeunes lecteurs dans un monde où l'amitié, le courage et le respect de la nature sont au cœur de chaque récit.

Que ce soit pour une représentation théâtrale à l'école ou simplement pour le plaisir de lire et de s'immerger dans les aventures de Tayen, ce livre promet des moments d'émerveillement et d'inspiration. Préparez-vous à embarquer pour un voyage inoubliable où les leçons de vie se mêlent à l'éclat des étoiles et au murmure du vent dans les grands espaces sauvages.

Tayen et Petit Nuage

- Scène : Tayen apprivoise Petit Nuage, son fidèle cheval, et ils deviennent amis.

- Thèmes : Amitié, confiance, respect des animaux.

Narrateur: Dans les vastes plaines, Tayen, le jeune Sioux, se tient aux côtés de Grand Hibou, son mentor majestueux.

Tayen: Grand Hibou, comment puis-je apprendre à être un véritable ami des animaux?

Grand Hibou: La clé, Tayen, réside dans le respect et la confiance. Observe et écoute attentivement les murmures de la nature.

Narrateur: Soudain, un cheval sauvage s'approche timidement, ses yeux exprimant la méfiance.

Petit Nuage: (hennissant doucement) Qui ose s'aventurer sur mes terres?

Tayen: (s'avançant lentement) Je suis Tayen, fils des Sioux, et je viens en paix.

Narrateur: Tayen tend la main avec douceur, offrant un geste d'amitié.

Petit Nuage: (flairant la main de Tayen) Tu n'as pas l'odeur de la menace. Pourquoi devrais-je te faire confiance?

Tayen: Parce que je respecte ta liberté, et je souhaite seulement partager le chemin avec toi.

Narrateur: Petit Nuage observe Tayen, cherchant la sincérité dans ses yeux. Finalement, il s'approche, sa méfiance fondant comme la neige au soleil.

Petit Nuage: Je suis Petit Nuage. Si tu promets de me respecter, je deviendrai ton fidèle compagnon.

Tayen: Je le promets de tout mon cœur, Petit Nuage.

Narrateur: Alors, Petit Nuage s'approche encore, n'ayant plus peur. Tayen et lui se regardent, une connexion profonde s'établissant entre eux.

Grand Hibou: (de sa voix sage) Félicitations, Tayen. Tu as gagné la confiance d'un noble animal. Que cette amitié te guide dans tes aventures futures.

Narrateur: Ainsi, dans un échange de regards complices, Tayen et Petit Nuage scellent leur amitié naissante, prêts à affronter ensemble les défis de la vie sauvage.

Tayen et l'Ours

- **Scène** : Tayen aide un ours blessé et gagne sa gratitude.
- **Thèmes** : Altruisme, compassion, protection des animaux.

Narrateur: Dans la tranquille forêt, Tayen et Grand Hibou parcourent le territoire, attentifs aux murmures de la nature.

Tayen: (pointant du doigt) Regarde, Grand Hibou, un ours est pris dans un piège!

Grand Hibou: Nous devons lui porter secours. Chaque créature mérite notre compassion.

Narrateur: L'ours gémit de douleur, luttant contre les chaînes qui le retiennent.

Tayen: Ne t'inquiète pas, nous allons t'aider.

Narrateur: Avec précaution, Tayen s'approche de l'ours, évitant ses griffes acérées.

Tayen: (d'une voix douce) Calme-toi, ami. Je vais te libérer.

Narrateur: Avec habileté, Tayen ouvre le piège, libérant l'ours de sa prison de métal.

Ours: (s'efforçant de se lever) Merci, jeune Tayen. Tu as un cœur généreux.

Tayen: (souriant) Tu es le bienvenu. Sois prudent à l'avenir.

Narrateur: L'ours hoche la tête avec gratitude, ses yeux reflétant une reconnaissance profonde.

Grand Hibou: Nous devons veiller sur nos amis de la forêt. Leur protection est notre devoir.

Narrateur: Avec ces paroles sages, Tayen et Grand Hibou s'enfoncent dans la forêt, leur amitié avec l'ours renforcée par cet acte de compassion.

Tayen et le grand arbre de la Forêt

- Scène : Tayen rencontre un vieil arbre de la forêt qui lui enseigne l'importance de protéger la nature, la faune et la flore, avec des exemples.

- Thèmes : Environnement, responsabilité, l'importance des arbres.

Narrateur: Alors que Tayen et Grand Hibou parcourent la forêt, ils rencontrent un majestueux vieil arbre, son tronc rugueux témoignant des siècles passés.

Grand Hibou: Regarde, Tayen, les arbres sont des créatures gentils et admirables. Ils offrent refuge et nourriture aux animaux. Leurs feuilles purifient l'air que nous respirons et leurs racines stabilisent le sol et préviennent l'érosion.

Tayen: (s'approchant de l'arbre avec respect) Salutations, vieil arbre. Quelle sagesse portes-tu en toi?

Vieil Arbre: (sa voix résonne doucement) Je suis le gardien de cette forêt depuis des temps immémoriaux. Mon histoire est tissée dans les racines de la terre.

Narrateur: Les feuilles de l'arbre bruissent doucement dans la brise, comme s'il murmurait un ancien secret à Tayen.

Vieil Arbre: Tayen, la nature est notre mère à tous. Nous devons la protéger, tout comme elle nous protège. Regarde autour de toi.

Narrateur: Tayen suit le regard de l'arbre et voit la diversité de la vie qui habite la forêt : les oiseaux chantant dans les branches, les écureuils jouant dans les feuilles, et les fleurs épanouies sous le soleil.

Tayen: (les yeux brillants) C'est magnifique. Mais comment puis-je aider à protéger tout cela?

Vieil Arbre: Respecte chaque créature, grande ou petite. Préserve l'équilibre de la nature, et elle te le rendra au centuple.

Narrateur: L'arbre raconte alors des histoires anciennes, où chaque élément de la nature avait un rôle vital à jouer, et où l'harmonie régnait.

Grand Hibou: (inclinant la tête) Nous devons être les gardiens de cette harmonie, Tayen. C'est notre responsabilité envers la terre.

Narrateur: Avec cette leçon gravée dans son cœur, Tayen s'incline devant le vieil arbre, reconnaissant pour sa sagesse. Ensemble, ils continuent leur voyage, déterminés à protéger la nature qui les entoure.

Tayen et le Nid d'Oiseau

Personnages : Tayen, Grand Hibou, Narrateur, Maman Oiseau

Scène : Tayen protège un nid d'oiseau des prédateurs et apprend sur le cycle de vie des oiseaux.

Thèmes : Protection, observation, respect de la vie sauvage.

Narrateur : Un jour, Tayen et Grand Hibou explorent une partie tranquille de la forêt, écoutant les chants des oiseaux.

Tayen : Écoute ces merveilleux chants, Grand Hibou. Les oiseaux sont tellement harmonieux.

Grand Hibou : Oui, Tayen. Ils ont beaucoup à nous apprendre sur la vie.

Narrateur : Soudain, Tayen remarque un nid d'oiseau perché sur une branche basse d'un arbre.

Tayen : Regarde, Grand Hibou ! Un nid avec des œufs. Ils doivent être protégés.

Grand Hibou : En effet, Tayen. Mais fais attention, les prédateurs rôdent toujours.

Narrateur : Tayen s'approche doucement du nid pour l'observer de plus près.

Maman Oiseau : (arrivant paniquée) Qui es-tu ? Que fais-tu près de mon nid ?

Tayen : Ne t'inquiète pas, Maman Oiseau. Je veux juste aider à protéger ton nid.

Maman Oiseau : (soulagée) Merci, Tayen. J'ai toujours peur pour mes petits œufs quand je pars chercher de la nourriture.

Tayen : Ne t'inquiète pas. Je vais veiller sur eux pendant que tu es partie.

Narrateur : Tayen monte la garde près du nid, repoussant un serpent qui s'approche dangereusement.

Tayen : (repoussant le serpent) Pas question de toucher à ces œufs ! Retourne d'où tu viens !

Grand Hibou : Bien joué, Tayen. Les œufs sont en sécurité grâce à toi.

Narrateur : Plus tard, Maman Oiseau revient avec de la nourriture.

Maman Oiseau : Merci, Tayen. Grâce à toi, mes œufs sont en sécurité. Viens, je vais te montrer quelque chose.

Narrateur : Maman Oiseau explique à Tayen le cycle de vie des oiseaux, depuis l'œuf jusqu'à l'envol.

Maman Oiseau : Les œufs vont éclore bientôt, et mes petits auront besoin de beaucoup de soins avant de pouvoir voler.

Tayen : C'est fascinant. Je suis heureux d'avoir pu aider.

Grand Hibou : Tayen, tu as montré beaucoup de respect et de protection pour la vie sauvage. Continue ainsi.

Narrateur : Grâce à Tayen, le nid est protégé et il apprend l'importance du cycle de vie et du respect pour la nature.

Tayen et la Cité des Fourmis

Personnages : Tayen, Grand Hibou, Narrateur, Reine des Fourmis

Scène : Tayen rencontre une colonie de fourmis travailleuses et découvre le fonctionnement complexe de leur société. Il apprend des compétences de vie.

Thèmes : Organisation, travail d'équipe, assiduité et discipline, persévérance.

Narrateur : En se promenant près d'une clairière, Tayen découvre une fourmilière en pleine activité.

Tayen : Regarde, Grand Hibou ! Les fourmis sont tellement organisées. Elles travaillent toutes ensemble.

Grand Hibou : Oui, Tayen. Observons-les de plus près pour voir ce que nous pouvons apprendre.

Narrateur : Tayen s'approche et s'agenouille pour observer la fourmilière.

Tayen : Incroyable ! Chaque fourmi sait exactement ce qu'elle doit faire. Elles transportent des feuilles, construisent des tunnels et prennent soin de leurs œufs.

Reine des Fourmis : (sortant de la fourmilière) Bonjour, Tayen. Je suis la Reine des Fourmis. Que fais-tu ici ?

Tayen : Bonjour, Reine des Fourmis. Je suis fasciné par votre organisation et votre travail d'équipe.

Reine des Fourmis : Nous avons chacun un rôle précis. La discipline et l'assiduité sont essentielles pour notre survie.

Narrateur : La Reine des Fourmis explique à Tayen le fonctionnement de la fourmilière.

Reine des Fourmis : Certaines fourmis récoltent la nourriture, d'autres construisent et maintiennent les tunnels, et d'autres encore prennent soin des jeunes. C'est un véritable travail d'équipe.

Tayen : C'est impressionnant. Vous travaillez tous ensemble pour le bien de la colonie.

Grand Hibou : Tayen, il y a beaucoup à apprendre de leur persévérance et de leur discipline.

Narrateur : Tayen observe les fourmis pendant un moment, inspiré par leur détermination.

Tayen : Merci, Reine des Fourmis. Votre société est un modèle de persévérance et de travail d'équipe. J'apprendrai beaucoup de vous.

Reine des Fourmis : Nous sommes heureux de partager notre sagesse, Tayen. Rappelle-toi, chaque tâche, aussi petite soit-elle, est importante.

Narrateur : Grâce à cette rencontre, Tayen découvre l'importance de l'organisation, du travail d'équipe et de la persévérance, des leçons précieuses pour la vie.

Tayen et la Ruche d'Abeilles

Personnages : Tayen, Grand Hibou, Narrateur, Reine des Abeilles

Scène : Tayen rencontre une ruche d'abeilles travailleuses et découvre le fonctionnement complexe de leur société. Il apprend des compétences de vie.

Thèmes : Organisation, travail d'équipe, assiduité et discipline, persévérance.

Narrateur : En explorant un champ de fleurs, Tayen et Grand Hibou découvrent une ruche d'abeilles.

Tayen : Regarde, Grand Hibou ! Les abeilles sont si occupées à butiner les fleurs.

Grand Hibou : Oui, Tayen. Approchons-nous prudemment et voyons ce que nous pouvons apprendre.

Narrateur : Tayen s'approche de la ruche et observe les abeilles entrer et sortir, transportant du nectar et du pollen.

Tayen : C'est incroyable ! Les abeilles travaillent ensemble pour produire du miel et polliniser les fleurs.

Reine des Abeilles : (sortant de la ruche) Bonjour, Tayen. Je suis la Reine des Abeilles. Que fais-tu ici ?

Tayen : Bonjour, Reine des Abeilles. Je suis fasciné par votre organisation et votre travail d'équipe.

Reine des Abeilles : Notre ruche fonctionne grâce à la coopération et la discipline. Chaque abeille a un rôle important à jouer.

Narrateur : La Reine des Abeilles explique à Tayen le fonctionnement de la ruche.

Reine des Abeilles : Des abeilles récoltent le nectar, d'autres abeilles construisent et maintiennent les alvéoles pour stocker le miel et abriter les larves, et d'autres abeilles protègent la ruche. C'est une société bien organisée.

Tayen : Votre société est un modèle de travail d'équipe et de persévérance.

Grand Hibou : Tayen, il y a beaucoup à apprendre de leur assiduité et de leur discipline.

Narrateur : Tayen observe les abeilles pendant un moment, inspiré par leur détermination.

Tayen : Merci, Reine des Abeilles. Votre société est un modèle d'organisation et de travail d'équipe. J'apprendrai beaucoup de vous.

Reine des Abeilles : Nous sommes heureux de partager notre sagesse, Tayen. Rappelle-toi, chaque tâche, aussi petite soit-elle, est importante pour le bien de la communauté.

Narrateur : Grâce à cette rencontre, Tayen découvre l'importance de l'organisation, du travail d'équipe et de la persévérance, des leçons précieuses pour la vie.

Tayen et le Grand Cerf

Personnages : Tayen, Grand Hibou, Narrateur, Grand Cerf

Scène : Tayen assiste un grand cerf blessé à échapper à des chasseurs et à retrouver la sécurité de la forêt.

Thèmes : Protection, guérison, amitié entre espèces.

Narrateur : Dans la grande forêt, par une journée ensoleillée, Tayen et son fidèle ami, Grand Hibou, se promènent à la recherche de nouvelles aventures.

Tayen : Regarde, Grand Hibou ! Cette forêt est magnifique. Les arbres sont si grands et les animaux si nombreux.

Grand Hibou : Oui, Tayen. Mais reste vigilant. La forêt peut aussi être dangereuse.

Narrateur : Soudain, Tayen entend un bruit de gémissement provenant des buissons.

Tayen : (s'approche des buissons) Qu'est-ce que c'était ? Il semble que quelqu'un ait besoin d'aide.

Grand Hibou : Je vais voler au-dessus pour surveiller. Sois prudent, Tayen.

Narrateur : Tayen s'approche des buissons et découvre un grand cerf blessé, allongé sur le sol.

Tayen : (inquiet) Grand Cerf ! Que t'est-il arrivé ?

Grand Cerf : (avec une voix faible) J'ai été blessé par une flèche. Les chasseurs... ils sont proches...

Tayen : Ne t'inquiète pas, Grand Cerf. Je vais te soigner. (cherche des herbes médicinales) Voici des plantes qui guériront ta blessure.

Narrateur : Tayen applique les herbes sur la plaie du grand cerf, en prenant soin de le rassurer.

Grand Cerf : Merci, Tayen. Mais nous devons partir avant que les chasseurs ne reviennent.

Grand Hibou : (revenue du ciel) Tayen, les chasseurs approchent ! Nous devons déplacer Grand Cerf rapidement.

Tayen : (aide le cerf à se lever) Allons-y, Grand Cerf. Nous allons te trouver un endroit sûr.

Narrateur : Ensemble, Tayen et Grand Hibou aident le Grand Cerf à échapper aux chasseurs. Ils avancent prudemment à travers la forêt, évitant les sentiers battus.

Tayen : (après un moment de marche) Ici, nous devrions être en sécurité. Repose-toi, Grand Cerf. Tu es hors de danger maintenant.

Grand Cerf : Merci, Tayen. Sans toi, je n'aurais pas survécu. Tu es un véritable ami des animaux.

Grand Hibou : Tayen, ta bravoure et ta gentillesse font de toi un protecteur de la nature. Les animaux de la forêt te doivent beaucoup.

Narrateur : Grâce à Tayen, le grand cerf retrouve la sécurité de la forêt, et une nouvelle amitié entre espèces est née.

Tayen et le Petit Ours

Personnages : Tayen, Grand Hibou, Narrateur, Petit Ours

Scène : Tayen trouve un petit ours orphelin et l'aide à survivre en lui apprenant à trouver de la nourriture.

Thèmes : Survie, enseignement, soin des jeunes.

Narrateur : Un matin, alors que Tayen et Grand Hibou se promènent près de la rivière, ils entendent des pleurs.

Tayen : Tu as entendu ça, Grand Hibou ? Quelqu'un pleure.

Grand Hibou : Oui, Tayen. Allons voir ce qui se passe.

Narrateur : Ils découvrent un petit ours orphelin, perdu et affamé.

Petit Ours : (pleurant) Où est ma maman ? Je suis perdu et j'ai faim.

Tayen : Ne pleure pas, Petit Ours. Je vais t'aider. Tu n'es plus seul maintenant.

Grand Hibou : Tayen, utilise tes connaissances pour l'aider à survivre.

Tayen : (ramasse des baies et des racines) Regarde, Petit Ours. Ces baies sont bonnes à manger. Il y a aussi des racines que tu peux manger.

Petit Ours : (mange les baies) Merci, Tayen. C'est délicieux. Mais comment vais-je apprendre à trouver de la nourriture tout seul ?

Tayen : Je vais t'apprendre. Regarde autour de toi. La forêt est pleine de nourriture. Il suffit de savoir où chercher.

Narrateur : Pendant plusieurs jours, Tayen enseigne au petit ours comment survivre. Ils cherchent des baies, des racines et du miel, apprenant les secrets de la forêt.

Tayen : (montrant un arbre) Vois cet arbre, Petit Ours. Il y a du miel à l'intérieur. Les abeilles travaillent dur pour le produire.

Petit Ours : (regardant attentivement) Je comprends. Je dois respecter la nature et prendre seulement ce dont j'ai besoin.

Tayen : Exactement. La nature est notre alliée. Si nous la respectons, elle nous aidera toujours.

Narrateur : Grâce à Tayen, le petit ours apprend à survivre et à respecter la nature, découvrant l'importance de l'enseignement et du soin des jeunes.

Petit Ours : (avec gratitude) Merci, Tayen. Tu es comme un grand frère pour moi. Grâce à toi, je me sens en sécurité.

Tayen : Tu seras toujours le bienvenu, Petit Ours. N'oublie jamais ce que tu as appris.

Grand Hibou : Tayen, tu as fait preuve de grande sagesse. La forêt est un endroit meilleur grâce à toi.

Narrateur : Et ainsi, Tayen continue de veiller sur la forêt et ses habitants, montrant à tous l'importance de l'amitié et de l'enseignement.

Tayen et le Petit Lynx

Personnages : Tayen, Grand Hibou, Narrateur, Petit Lynx

Scène : Tayen sauve un petit lynx pris dans un piège et l'aide à retrouver sa mère.

Thèmes : Compassion, aide aux animaux, famille.

Narrateur : En explorant la forêt, Tayen entend les pleurs d'un petit lynx pris dans un piège.

Petit Lynx : (pleurant) Aidez-moi ! Je suis coincé ! Où est ma maman ?

Tayen : (s'approche prudemment) Ne t'inquiète pas, Petit Lynx. Je vais te libérer de ce piège.

Grand Hibou : Tayen, fais attention. Ces pièges peuvent être dangereux.

Tayen : (examine le piège) Je vais y aller doucement. Ne bouge pas, Petit Lynx. Je vais te sortir de là.

Narrateur : Tayen travaille avec soin pour libérer le petit lynx du piège, utilisant son couteau pour desserrer les mâchoires métalliques.

Petit Lynx : (libéré, mais faible) Merci, Tayen. Mais je suis blessé et je ne peux pas marcher bien loin.

Tayen : (porte le lynx sur ses épaules) Ne t'inquiète pas. Je vais te porter. Nous retrouverons ta mère ensemble.

Grand Hibou : Je vais voler haut pour voir si je peux repérer sa mère. Continue à avancer, Tayen.

Narrateur : Tayen et le petit lynx traversent la forêt, Tayen faisant des pauses pour soigner les blessures du lynx et lui donner de l'eau.

Tayen : (après avoir parcouru une longue distance) Nous devons nous reposer un moment. Bois un peu d'eau, Petit Lynx.

Petit Lynx : (buvant de l'eau) Merci, Tayen. Tu es très gentil. J'espère que nous trouverons ma maman bientôt.

Grand Hibou : (revient du ciel) Tayen, j'ai vu une lynx femelle non loin d'ici. Elle semble inquiète et cherche quelque chose.

Tayen : C'est sûrement ta maman, Petit Lynx ! Allons-y rapidement.

Narrateur : Tayen, avec le petit lynx sur ses épaules, se dirige vers l'endroit indiqué par Grand Hibou. Là, ils trouvent la mère lynx qui reconnaît immédiatement son petit.

Lynx Maman : (avec soulagement) Mon petit ! Je te cherchais partout. Merci, Tayen, de l'avoir sauvé.

Petit Lynx : Maman ! Tayen m'a aidé. Il est notre ami.

Tayen : Je suis heureux de vous voir réunis. Prenez soin de vous.

Grand Hibou : Tayen, tu as fait preuve de grande compassion. Les animaux de la forêt savent qu'ils peuvent compter sur toi.

Narrateur : Grâce à Tayen, le petit lynx retrouve sa mère, démontrant l'importance de la compassion et de l'aide aux animaux.

Tayen et la Grande Prairie

Personnages : Tayen, Grand Hibou, Narrateur, Bison, Cerf

Scène : Tayen découvre une prairie magnifique où les animaux peuvent s'épanouir, mais il doit d'abord régler un conflit entre différentes espèces.

Thèmes : Coexistence, résolution de conflits, découverte.

Narrateur : En explorant de nouvelles terres, Tayen et Grand Hibou découvrent une prairie magnifique, pleine de fleurs et de plantes savoureuses.

Tayen : Regarde, Grand Hibou ! Cette prairie est splendide. Les animaux pourraient y vivre heureux.

Grand Hibou : Oui, Tayen. Mais je sens des tensions dans l'air. Fais attention.

Narrateur : Tayen avance prudemment et découvre un groupe de bisons d'un côté de la prairie et un groupe de cerfs de l'autre, en conflit pour l'espace.

Bison : (colérique) Cette prairie est à nous ! Les cerfs doivent partir !

Cerf : (en colère) Non, nous avons aussi le droit d'être ici ! La prairie est assez grande pour nous tous.

Tayen : Arrêtez, amis ! Il y a assez de place pour tout le monde. Pourquoi vous battre ?

Bison : Nous avons besoin de cette herbe pour manger. Les cerfs la consomment toute !

Cerf : Et nous avons besoin de cet espace pour nos familles !

Grand Hibou : Tayen, utilise ta sagesse. Trouve un moyen de résoudre ce conflit sans violence.

Tayen : (réfléchit un moment) Écoutez-moi, amis. Cette prairie est un cadeau de la nature. Si nous partageons, nous pourrons tous en profiter.

Narrateur : Tayen rassemble les bisons et les cerfs pour discuter de la meilleure façon de partager la prairie.

Tayen : Bisons, vous pouvez brouter dans cette partie de la prairie où l'herbe est abondante. Cerfs, vous pouvez utiliser l'autre partie pour vos familles et boire à la rivière. Si nous coopérons, nous pourrons tous vivre en paix.

Bison : (réfléchissant) Cela semble juste. Nous devons apprendre à partager.

Cerf : Oui, nous pouvons vivre ensemble si nous nous respectons.

Narrateur : Grâce à la sagesse de Tayen, les bisons et les cerfs apprennent à coexister en paix, transformant la prairie en un lieu d'harmonie.

Grand Hibou : Tayen, tu as montré que la paix et la coopération sont possibles. La nature te remercie.

Tayen : Merci, Grand Hibou. Nous devons toujours chercher des solutions pacifiques pour le bien de tous.

Narrateur : Et ainsi, Tayen continue de veiller sur la forêt et ses habitants, enseignant l'importance de la coexistence et de la résolution des conflits.

Tayen et le Loup Blanc

Personnages : Tayen, Grand Hibou, Narrateur, Loup Blanc

Scène : Tayen aide un loup blanc solitaire à retrouver sa meute.

Thèmes : Solidarité, famille, survie.

Narrateur : En explorant les montagnes enneigées, Tayen rencontre un loup blanc solitaire, perdu et cherchant sa meute.

Loup Blanc : (solitaire et triste) Où est ma meute ? Je suis seul et perdu.

Tayen : Ne t'inquiète pas, Loup Blanc. Je vais t'aider à retrouver ta famille. Tu n'es plus seul maintenant.

Grand Hibou : Tayen, utilise ta connaissance des pistes et des signes. Ensemble, nous trouverons sa meute.

Tayen : (observe les empreintes dans la neige) Regarde, Loup Blanc. Voici les traces de ta meute. Suivons-les ensemble.

Loup Blanc : (suivant Tayen) Merci, Tayen. Tu es un véritable ami. J'espère que nous les trouverons bientôt.

Narrateur : Tayen et le loup blanc suivent les empreintes à travers les montagnes, rencontrant des défis sur leur chemin.

Tayen : (traversant un passage difficile) Fais attention, Loup Blanc. Ces rochers sont glissants.

Loup Blanc : (glissant légèrement) Je suis désolé, Tayen. Je ne suis pas habitué à être seul.

Tayen : Ne t'inquiète pas. Nous sommes ensemble. Continue à avancer.

Grand Hibou : Tayen, il commence à faire nuit. Trouvons un abri pour nous reposer.

Tayen : (trouve une grotte) Ici, nous serons à l'abri du vent et du froid. Repons-nous pour la nuit.

Narrateur : Le lendemain matin, Tayen et le loup blanc reprennent leur recherche, déterminés à retrouver la meute.

Tayen : (observant les traces) Les empreintes sont plus fraîches ici. Nous sommes proches.

Loup Blanc : (excité) Vraiment ? Je sens leur présence !

Narrateur : Enfin, ils arrivent à un endroit où la meute de loups blancs est rassemblée.

Loup Alpha : (approchant) Qui va là ?

Loup Blanc : (courant vers la meute) C'est moi ! Je suis de retour !

Loup Alpha : (reconnaissant le loup blanc) Mon frère ! Nous te cherchions partout.

Tayen : (avec un sourire) Loup Blanc est maintenant en sécurité. Prenez soin de lui.

Grand Hibou : Tayen, tu as montré une grande solidarité. Les loups blancs te doivent beaucoup.

Loup Blanc : (reconnaissant) Merci, Tayen. Grâce à toi, je suis de nouveau avec ma famille.

Tayen : N'oublie jamais l'importance de la famille. Restez toujours ensemble.

Narrateur : Grâce à Tayen, le loup blanc retrouve sa meute, démontrant l'importance de la solidarité, de la famille et de la survie.

Tayen et le Cerf-volant

Personnages : Tayen, Grand Hibou, Narrateur, Enfants de la Tribu

Scène : Tayen fabrique un cerf-volant pour divertir les jeunes de la tribu et apprend des leçons sur le vent et le vol.

Thèmes : Créativité, apprentissage par le jeu, physique du vol.

Narrateur : Un jour de grand vent, Tayen décide de fabriquer un cerf-volant pour divertir les enfants de la tribu.

Tayen : Regarde, Grand Hibou ! Le vent est parfait pour un cerf-volant. Les enfants vont adorer.

Grand Hibou : Oui, Tayen. Utilise ta créativité. Le vent nous enseignera beaucoup de choses aujourd'hui.

Narrateur : Tayen rassemble des bâtons, du tissu et de la ficelle pour fabriquer un cerf-volant coloré.

Tayen : (travaille sur le cerf-volant) Regardez, les enfants ! Je vais fabriquer un cerf-volant.

Enfants de la Tribu : (enthousiastes) Oui, Tayen ! Fais-nous un cerf-volant ! Nous voulons le voir voler !

Tayen : (fixant les bâtons et le tissu) Voici comment on fait. Un bâton pour la structure, du tissu pour le corps, et une longue queue pour l'équilibre.

Grand Hibou : Tayen, explique aux enfants comment le vent aide le cerf-volant à voler.

Tayen : (attache la ficelle) Le vent est très puissant. Quand il souffle dans le cerf-volant, il le soulève dans les airs. Le cerf-volant doit être léger mais solide.

Narrateur : Une fois le cerf-volant terminé, Tayen et les enfants se dirigent vers une colline pour le faire voler.

Tayen : (lance le cerf-volant) Regardez ! Le cerf-volant s'envole !

Enfants de la Tribu : (en admiration) Waouh ! C'est magnifique, Tayen !

Tayen : (tenant la ficelle) Voyez comment le vent le porte. Le vent souffle sous le cerf-volant et le soulève. Si le vent change, nous devons ajuster la direction du cerf-volant.

Grand Hibou : Tayen, parle-leur de la force du vent et de l'équilibre.

Tayen : Le vent peut être doux ou fort. Il peut changer de direction rapidement. Pour que le cerf-volant reste en l'air, il doit être bien équilibré. C'est pour ça que nous ajoutons une queue.

Enfant 1 : (curieux) Tayen, est-ce que les oiseaux utilisent le vent pour voler ?

Tayen : Oui, les oiseaux utilisent les courants d'air pour planer et économiser leur énergie. Le vent les aide à voler plus loin sans trop se fatiguer.

Narrateur : Tayen et les enfants jouent avec le cerf-volant toute la journée, apprenant sur le vent et le vol tout en s'amusant.

Enfant 2 : Merci, Tayen. Nous avons appris beaucoup de choses aujourd'hui.

Tayen : De rien, les amis. Le vent est un ami puissant si nous savons comment l'utiliser.

Grand Hibou : Tayen, tu as transformé un simple jeu en une leçon précieuse. Continue de partager ta sagesse avec les autres.

Narrateur : Et ainsi, Tayen continue de montrer aux enfants de la tribu l'importance de la créativité et de l'apprentissage par le jeu, tout en enseignant les merveilles de la nature.

Tayen et le Fantôme de la Forêt

Personnages : Tayen, Grand Hibou, Narrateur, Fantôme (ou l'Animal Mystérieux)

Scène : Tayen rencontre une figure mystérieuse dans la forêt et découvre que le fantôme n'est pas ce qu'il semble être.

Thèmes : Apparence trompeuse, courage, exploration nocturne.

Narrateur : Une nuit, alors que la lune est pleine et brille dans le ciel, Tayen et Grand Hibou se promènent dans la forêt.

Tayen : La forêt est tellement différente la nuit, Grand Hibou. C'est à la fois magnifique et mystérieux.

Grand Hibou : Oui, Tayen. La nuit révèle des secrets que le jour cache. Reste vigilant.

Narrateur : Soudain, Tayen aperçoit une silhouette étrange et lumineuse se déplacer entre les arbres.

Tayen : Qu'est-ce que c'était ? Un fantôme ?

Grand Hibou : Restons calmes, Tayen. Approchons-nous pour voir de quoi il s'agit.

Narrateur : Tayen avance prudemment vers la silhouette mystérieuse, son cœur battant plus fort à chaque pas.

Fantôme : (voix mystérieuse) Qui ose s'approcher de moi ?

Tayen : (courageux) Je suis Tayen, ami de la forêt. Qui es-tu ?

Fantôme : (riant doucement) Tu n'as pas à avoir peur de moi, Tayen.

Narrateur : En s'approchant, Tayen découvre que le "fantôme" est en réalité un grand cerf blanc, illuminé par la lumière de la lune.

Tayen : Un cerf blanc ! Tu n'es pas un fantôme. Pourquoi te caches-tu ainsi ?

Cerf Blanc : Beaucoup me craignent à cause de mon apparence. Ils pensent que je suis un esprit. Je préfère rester caché pour éviter les ennuis.

Grand Hibou : Les apparences peuvent être trompeuses, Tayen. Ce que l'on voit n'est pas toujours ce qu'il semble être.

Tayen : Tu n'as rien à craindre, Cerf Blanc. Je suis ton ami et je vais dire aux autres qu'ils n'ont pas à avoir peur de toi.

Narrateur : Tayen et le Cerf Blanc discutent longuement, apprenant à se connaître et partageant leurs histoires.

Cerf Blanc : Merci, Tayen. Avec ton aide, peut-être que les autres comprendront que je ne suis pas un danger.

Tayen : Nous allons y parvenir ensemble, Cerf Blanc. La forêt est assez grande pour nous tous.

Grand Hibou : Tayen, tu as montré du courage et de la compréhension. La forêt est fière de toi.

Narrateur : Grâce à Tayen, le Cerf Blanc n'est plus seul et craintif, prouvant que le courage et la compréhension peuvent briser les apparences trompeuses.

Tayen et le Castor

- **Scène** : Tayen regarde une famille de castors à construire un barrage et apprend la coopération.
- **Thèmes** : Travail d'équipe, entraide, écosystème.

Narrateur : Dans une clairière paisible au bord de la rivière, Tayen admire le travail acharné des castors. Leur barrage grandit peu à peu, un morceau de bois à la fois.

Tayen (pensif) : Grand Hibou, les castors travaillent ensemble de manière si harmonieuse. Leur barrage semble se construire tout seul !

Grand Hibou (atterrissant doucement à côté de Tayen) : Oui, jeune Tayen. Les castors savent que pour réaliser de grandes choses, il faut travailler ensemble et s'entraider.

Narrateur : À ce moment-là, le Chef Castor, reconnaissable à son pelage légèrement argenté et à sa démarche décidée, s'approche de Tayen.

Chef Castor (avec un sourire) : Bonjour, Tayen. J'ai remarqué ton intérêt pour notre barrage. Viens, je vais te montrer comment nous travaillons.

Tayen (enthousiaste) : Merci, Chef Castor ! J'aimerais beaucoup apprendre.

Narrateur : Le Chef Castor guide Tayen vers le barrage en construction. Ensemble, ils observent les castors transporter des branches et du boue, chacun jouant un rôle crucial.

Chef Castor : Regarde, Tayen. Chacun d'entre nous a une tâche spécifique. Certains coupent les branches, d'autres les

transportent, et d'autres encore les placent soigneusement. C'est grâce à cette coopération que notre barrage tient bon.

Tayen (impressionné) : Je comprends maintenant. Chaque castor fait sa part, et ensemble, vous créez quelque chose de solide et de durable.

Grand Hibou : Tayen, c'est une leçon précieuse pour nous tous. Dans la nature, tout est interconnecté. En travaillant ensemble, nous pouvons surmonter bien des obstacles.

Narrateur : Tayen aide les castors à transporter des branches, ressentant la joie et la satisfaction de participer à un effort commun. Il réalise que la coopération et l'entraide sont essentielles, non seulement pour les castors, mais pour tous les êtres vivants.

Tayen (après avoir posé une branche) : Merci, Chef Castor. J'ai beaucoup appris aujourd'hui. Je vais partager cette leçon avec mon peuple.

Chef Castor (souriant) : Nous sommes heureux de t'avoir parmi nous, Tayen. N'oublie jamais l'importance de travailler ensemble.

Narrateur : Et ainsi, Tayen repart, son cœur rempli de gratitude et de nouvelles connaissances, prêt à partager ce qu'il a appris avec les autres. La leçon de la coopération résonnera longtemps dans son esprit, lui rappelant l'importance de l'entraide et de l'harmonie.

Tayen et l'écureuil

- Scène : Tayen aide un écureuil à trouver un nouvel habitat après un incendie.

- Thèmes : Adaptation, solidarité, survie.

Narrateur :

Un incendie a ravagé une partie de la forêt, et Tayen décide d'aider les animaux à retrouver un nouveau foyer.

Tayen :

(Triste) C'est terrible de voir la forêt dans cet état... Les animaux doivent être effrayés et perdus.

Narrateur :

Soudain, Tayen entend un petit cri désespéré venant d'un arbre à moitié brûlé.

Écureuil :

(Affolé) Aide-moi, Tayen ! Ma maison a brûlé et je ne sais pas où aller !

Tayen :

(Doucement) Ne t'inquiète pas, petit écureuil. Je vais t'aider à trouver un nouveau foyer. Viens, monte sur mon épaule.

Narrateur :

L'écureuil grimpe sur l'épaule de Tayen, et ensemble, ils partent à la recherche d'un nouvel endroit sûr.

Tayen :

(Regardant autour) Il nous faut un endroit avec beaucoup de noisettes et un abri sûr. Que penses-tu de cet arbre là-bas ?

Écureuil : (Hésitant) Il a l'air bien, mais il est trop près de la zone brûlée... et si l'incendie recommençait ?

Narrateur :

Tayen comprend l'inquiétude de l'écureuil et continue de chercher un endroit encore plus sûr.

(Grand Hibou apparaît majestueusement dans le ciel et se pose près de Tayen.)

Grand Hibou :

(Sage) Bonjour, Tayen. Je vois que tu aides notre ami l'écureuil. Peut-être puis-je vous guider vers un endroit sûr.

Tayen :

(Reconnaissant) Merci, Grand Hibou. Nous serions très heureux de ton aide.

Narrateur :

Avec l'aide de Grand Hibou, Tayen et l'écureuil traversent la forêt jusqu'à une clairière verdoyante, épargnée par l'incendie.

Tayen :

(Enthousiaste) Regarde, petit écureuil ! Cet endroit est parfait pour toi !

Écureuil :

(Joyeux) Oh, merci, Tayen ! Merci, Grand Hibou ! C'est merveilleux ici !

Narrateur :

L'écureuil commence à explorer son nouveau foyer, grim pant aux arbres et ramassant des noisettes avec un sourire retrouvé.

Grand Hibou :

(Souriant) Tayen, tu as encore une fois montré ton grand cœur et ta sagesse. La forêt te remercie.

Tayen :

(Modeste) C'est normal de s'entraider. La forêt est notre maison à tous. Prenons soin les uns des autres.

Tayen et l'oiseau Perdu

- Scène : Tayen aide un petit oiseau à retrouver sa famille après s'être égaré.

- Thèmes : Aide, famille, orientation.

Narrateur :

(D'une voix douce) Par une belle journée ensoleillée, Tayen se promène dans la forêt. Soudain, il entend un petit cri désespéré venant d'un buisson.

Petit Oiseau :

(Apeuré) Bonjour, Tayen. Je suis perdu et je ne sais pas où se trouve ma famille. Peux-tu m'aider ?

Tayen :

(Doucement) Ne t'inquiète pas, petit oiseau. Je vais t'aider à retrouver ta famille. Viens, monte sur ma main.

Narrateur :

Le petit oiseau vole doucement sur la main de Tayen, et ensemble, ils commencent leur quête pour retrouver la famille de l'oiseau.

Tayen :

(Écoute) Ta famille doit être quelque part par ici. Reconnais-tu ces chants ?

Petit Oiseau :

(Triste) Non, ce ne sont pas les chants de ma famille...

Narrateur :

Tayen et le petit oiseau continuent leur recherche. Soudain, Grand Hibou apparaît majestueusement dans le ciel et se pose près d'eux.

Grand Hibou :

(Sage) Bonjour, Tayen. Je vois que tu aides notre ami le petit oiseau. Peut-être puis-je vous guider vers sa famille.

Tayen :

(Reconnaissant) Merci, Grand Hibou. Nous serions très heureux de ton aide.

Narrateur :

Avec l'aide de Grand Hibou, Tayen et le petit oiseau survolent la forêt, cherchant des indices. Finalement, ils aperçoivent un groupe d'oiseaux semblables perchés sur un grand arbre.

Petit Oiseau :

(Excité) Tayen, c'est ma famille ! Je les reconnais !

Tayen :

(Souriant) Je suis heureux pour toi, petit oiseau. Vas-y, rejoins-les.

Narrateur :

Le petit oiseau vole joyeusement vers sa famille, retrouvant enfin la chaleur et la sécurité de ses proches.

Grand Hibou :

(Souriant) Tayen, tu as encore une fois montré ton grand cœur et ta sagesse. La forêt te remercie.

Tayen :

(Modeste) C'est normal de s'entraider. La forêt est notre maison à tous. Prenons soin les uns des autres.

Narrateur :

Et c'est ainsi que Tayen et Grand Hibou ont aidé le petit oiseau à retrouver sa famille. La solidarité et l'entraide peuvent nous guider à travers les moments difficiles.

Tayen et le Renard Rusé

- Scène : Tayen doit déjouer les plans d'un renard rusé qui vole la nourriture des autres animaux.

- Thèmes : Astuce, justice, protection des plus faibles.

Narrateur :

(D'une voix calme) Dans la grande prairie, où les animaux vivent en harmonie, un problème est apparu. Un renard rusé vole la nourriture des autres animaux, créant la panique parmi eux. Tayen, le jeune Sioux aux pouvoirs extraordinaires, décide d'agir.

(Tayen se trouve au bord de la rivière, observant des empreintes de renard.)

Tayen :

(Concentré) Ces empreintes doivent appartenir au renard qui vole la nourriture des autres animaux. Il faut que je le trouve et que je lui parle.

Narrateur :

Tayen suit les empreintes jusqu'à une clairière où il aperçoit le renard en train de cacher de la nourriture sous un buisson.

(Tayen s'approche doucement du renard.)

Tayen :

(Déterminé) Bonjour, Renard. Pourquoi voles-tu la nourriture des autres animaux ?

Renard :

(Sournois) Bonjour, Tayen. J'ai besoin de cette nourriture pour moi-même. Les autres animaux peuvent bien se débrouiller sans.

Narrateur :

Tayen comprend que le renard est rusé et qu'il doit trouver un moyen de le convaincre d'arrêter ses vols.

(Grand Hibou apparaît majestueusement dans le ciel et se pose près de Tayen.)

Grand Hibou :

(Sage) Bonjour, Tayen. Je vois que tu fais face à un dilemme. Peut-être puis-je vous aider à trouver une solution.

Tayen :

(Réfléchissant) Merci, Grand Hibou. Renard, il n'est pas juste de voler la nourriture des autres. Si chacun fait preuve de solidarité, nous pouvons tous vivre en harmonie. Que dirais-tu si nous trouvions une solution ensemble ?

Renard :

(Sceptique) Et quelle serait cette solution, Tayen ?

Narrateur :

Tayen et Grand Hibou discutent ensemble et trouvent une idée pour aider le renard sans nuire aux autres animaux.

Tayen :

(Enthousiaste) Renard, que dirais-tu de partager tes astuces pour trouver de la nourriture avec les autres animaux ? En échange, ils partageront aussi leurs ressources avec toi.

Renard :

(Hésitant) Partager mes astuces ? Pourquoi pas... Cela pourrait être intéressant.

Narrateur : Le renard, intrigué par l'idée de Tayen, accepte de partager ses connaissances. Ensemble, ils organisent une grande réunion avec les animaux de la forêt.

(Les animaux se rassemblent dans la clairière, écoutant attentivement le renard.)

Renard :

(Enthousiaste) Mes amis, je vais vous montrer comment trouver de la nourriture plus facilement. En échange, partageons tous nos ressources pour que personne ne manque de rien.

Narrateur :

Les animaux acceptent avec joie, et bientôt, la forêt est remplie d'une nouvelle harmonie. Le renard devient un membre respecté de la communauté, partageant ses astuces et recevant l'aide des autres en retour.

Grand Hibou :

(Souriant) Tayen, tu as encore une fois montré ton grand cœur et ta sagesse. La forêt te remercie.

Tayen :

(Modeste) C'est normal de s'entraider. La forêt est notre maison à tous. Prenons soin les uns des autres.

Narrateur :

Et c'est ainsi que Tayen, avec l'aide de Grand Hibou, a déjoué les plans du renard rusé et instauré une nouvelle harmonie dans la forêt. Ensemble, ils ont prouvé que la solidarité et l'entraide sont les clés d'une vie paisible.

Tayen et la Petite Rivière

- **Scène** : Tayen aide une petite rivière à retrouver son cours naturel après avoir été bloquée par un éboulement.

- **Thèmes** : Nature, résolution de problèmes, collaboration.

Narrateur :

(D'une voix douce) Au cœur de la grande prairie, Tayen, le jeune Sioux aux pouvoirs extraordinaires, se promène près d'une petite rivière. Soudain, il remarque quelque chose d'étrange. La rivière semble avoir cessé de couler.

(Tayen s'approche de la rivière et voit un éboulement de pierres et de branches bloquant son cours.)

Tayen :

(Surpris) Oh non ! Qu'est-il arrivé ici ? La rivière est bloquée par cet éboulement.

Petite Rivière :

(Voix douce et triste) Bonjour, Tayen. Un éboulement a bloqué mon cours, et maintenant je ne peux plus couler librement. Les animaux qui dépendent de mon eau vont souffrir.

Tayen :

(Déterminé) Ne t'inquiète pas, Petite Rivière. Je vais trouver un moyen de t'aider à retrouver ton cours naturel.

Narrateur :

Tayen examine attentivement l'éboulement, cherchant une solution pour dégager la rivière. Soudain, Grand Hibou apparaît majestueusement dans le ciel et se pose près de Tayen.

Grand Hibou :

(Sage) Bonjour, Tayen. Je vois que tu fais face à un défi. Peut-être puis-je vous aider à trouver une solution.

Tayen :

(Reconnaissant) Merci, Grand Hibou. Nous devons dégager ces pierres et ces branches pour que la rivière puisse couler à nouveau. Mais je ne peux pas le faire seul.

Narrateur :

Avec l'aide de Grand Hibou, Tayen appelle les animaux de la forêt pour leur demander de l'aide. Bientôt, un groupe d'animaux se rassemble près de la rivière, prêts à collaborer.

(Les animaux, sous la direction de Tayen et Grand Hibou, commencent à enlever les pierres et les branches.)

Tayen :

(Encourageant) Allez, mes amis ! Si nous travaillons ensemble, nous pourrons dégager la rivière.

Narrateur :

Peu à peu, les animaux parviennent à dégager l'éboulement, et la rivière commence à couler à nouveau.

Petite Rivière :

(Reconnaissante) Merci, Tayen ! Merci à tous ! Grâce à vous, je peux à nouveau couler librement et apporter de l'eau à tous les animaux de la forêt.

Tayen :

(Souriant) C'est grâce à la collaboration de chacun que nous avons réussi. Ensemble, nous sommes plus forts.

Grand Hibou : (Souriant) Tayen, tu as encore une fois montré ton grand cœur et ta sagesse. La forêt te remercie.

**Tayen :
(Modeste) C'est normal de s'entraider. La nature est notre maison à tous. Prenons soin les uns des autres.**

**Narrateur :
Et c'est ainsi que Tayen, avec l'aide de Grand Hibou et des animaux de la forêt, a aidé la petite rivière à retrouver son cours naturel. Ensemble, ils ont prouvé que la collaboration et l'entraide peuvent résoudre les problèmes les plus difficiles.**



Amine et sa sœur Afifa sont toujours curieux d'apprendre de nouvelles choses. Un jour, leur grand-mère, connue pour son énergie à 70 ans, leur propose un défi : "Découvrez mon secret pour rester en bonne santé!"

Intrigués, les deux enfants commencent leur enquête. Ils observent d'abord ses habitudes. Chaque matin, elle boit un grand verre d'eau, fait quelques étirements et prépare un petit-déjeuner coloré avec des fruits et des céréales. Mais ce n'est pas tout. Elle sort dans son jardin pour jardiner et part faire une promenade quotidienne.

Un jour, en fouillant dans ses livres, Amine trouve un carnet intitulé: Les 3 Clés de la Santé. À l'intérieur, ils découvrent ces mots : "Manger équilibré, bouger chaque jour et dormir comme un bébé."

Excités, ils décident d'essayer. Mais un problème se pose : Afifa adore les bonbons et Amine préfère les jeux vidéo aux promenades. Ils tentent de tout changer en une journée, mais échouent. Frustrés, ils vont voir leur grand-mère.

Elle leur sourit et explique : "Le secret, c'est la patience et la constance. Chaque petit effort compte, et bientôt, cela devient naturel."

En suivant ses conseils, Amine et Afifa commencent par remplacer les bonbons par des fruits et limiter le temps d'écran. Au bout de quelques semaines, ils se sentent plus en forme et fiers de leur réussite.

- - -

Curieux : Qui a un fort désir de savoir ou de découvrir quelque chose.

Énergie : Force ou vitalité permettant d'agir, de travailler ou de se déplacer.

Défi : Action ou situation qui demande un effort particulier pour être réalisée.

Habitudes : Manières d'agir répétées régulièrement, souvent devenues automatiques.

Étirements : Exercices qui allongent les muscles pour les détendre et les assouplir.

Intrigués : Éveillés à la curiosité ou au questionnement.

Décident : Prennent une résolution ou font un choix.

Remplacer : Mettre une chose ou une personne à la place d'une autre.

Patience : Capacité à attendre ou à persévérer sans se décourager.

Constance : Régularité et persévérance dans les actions ou les attitudes.

- - -

1. Que propose la grand-mère comme défi ?
2. Quelle est la première chose que la grand-mère fait chaque matin ?
3. Où Amine trouve-t-il les "3 Clés de la Santé" ?
4. Quels sont les trois éléments du carnet ?
5. Pourquoi Amine et Afifa échouent-ils au début ?
6. Que conseille la grand-mère pour réussir ?

Amine et sa sœur Afifa sont très curieux. Un jour, leur grand-père leur confie une mystérieuse clé et leur dit : « Cette clé ouvre la boîte des secrets de la santé. À vous de découvrir ce qu'elle contient. »

Amine et Afifa partent à la recherche de la boîte dans le jardin. Sous un vieil olivier, ils trouvent une boîte en bois. En l'ouvrant, ils découvrent trois parchemins. Chaque parchemin porte une phrase énigmatique :

1. « L'eau est ton alliée, mais ne la gaspille pas. »
2. « Mange varié, et les couleurs de ton assiette te guideront. »
3. « Le mouvement est la vie, alors bouge avec joie. »

Intrigués, ils décident d'en percer le sens. Amine explique : « Je crois que le premier parle de boire beaucoup d'eau, mais pas de la gâcher. »

Afifa ajouta : « Et le deuxième ? Maman dit toujours qu'il faut manger des légumes et des fruits colorés. »

Ils réfléchissent encore au troisième parchemin lorsqu'ils ont entendu des enfants jouer au ballon. « Peut-être que bouger et s'amuser, c'est ça le dernier secret ! » s'exclama Amine.

Mais soudain, ils remarquent un détail : un cadenas sur la boîte. Une note dit : "Si vous ne partagez pas ces secrets, la boîte se refermera."

Ils ont compris alors que pour garder la boîte ouverte, ils doivent enseigner ces secrets à d'autres enfants. Ils courent alors expliquer à leurs amis l'importance de l'eau, d'une alimentation équilibrée et de l'exercice physique.

Depuis ce jour, Amine et Afifa sont devenu les protecteurs des secrets de la santé, inspirant tous ceux qu'ils rencontrent.

Mystérieuse : Qui cache un secret.

Parchemin : Ancien papier ou rouleau utilisé pour écrire.

Énigmatique : Difficile à comprendre, mystérieux.

Gaspille : Utilise sans réfléchir, en perdant.

Varié : Changer, être divers.

Alliée : Quelque chose ou quelqu'un qui aide.

Colorés : Pleins de différentes couleurs.

Mouvement : Action de bouger.

Cadenas : Objet qui ferme avec une clé.

Note : Petit message écrit.

S'exclama : Parla fort avec surprise ou enthousiasme.

Inspirant : motivant.

1. Pourquoi le grand-père a-t-il donné la clé à Amine et Afifa ?

2. Où ont-ils trouvé la boîte mystérieuse ?

3. Que signifiait la phrase « Mange varié » selon Afifa ?

4. Quel était le dernier secret à découvrir ?

5. Que se passe-t-il si les secrets ne sont pas partagés ?

6. Comment Amine et Afifa ont-ils inspiré leurs amis ?

Un jour, en rentrant de l'école, Amine et Afifa aperçoivent une vieille dame qui lutte pour porter ses courses. Elle semble fatiguée et les sacs sont lourds. Afifa, toujours prête à aider, s'approche et lui propose son assistance. La dame sourit et accepte avec gratitude. Amine, au début hésitant, observe sa sœur avec admiration.

En chemin, Afifa engage la conversation avec la dame, qui leur raconte qu'elle vit seule depuis la mort de son mari. Elle n'a pas beaucoup de famille, ce qui rend ses journées solitaires. Amine, touché par son histoire, décide de l'accompagner jusqu'à sa maison. En arrivant, la dame leur offre un thé pour les remercier de leur gentillesse.

Avant de partir, Afifa lui propose de revenir la voir la semaine suivante pour discuter. La dame accepte avec joie, et Amine réalise alors qu'il est heureux d'avoir aidé quelqu'un. Il comprend qu'un simple geste peut changer la journée de quelqu'un.

Le lendemain, ils en parlent à leurs parents, qui les félicitent pour leur générosité. Amine et Afifa décident de chercher d'autres occasions pour aider les autres. Ils commencent à se rendre à la maison de la dame chaque semaine pour lui tenir compagnie. Amine apprend que parfois, aider les autres est plus important que de recevoir quelque chose en retour.

- - -

Apercevoir : Voir brièvement ou de manière inattendue.

Assistance : Action d'aider ou de soutenir quelqu'un.

Gratitude : Sentiment de reconnaissance envers quelqu'un.

Hésitant : Qui n'est pas sûr, qui doute.

Admiration : Sentiment d'estime et de respect profond.

Solitaire : Qui vit seul, sans compagnie.

Accompagner : Aller avec quelqu'un d'un endroit à un autre.

Générosité : Disposition à donner sans attendre en retour.

Compagnie : Présence de quelqu'un pour ne pas être seul.

Occasions : Moments ou situations où quelque chose est possible.

Discuter : Parler de quelque chose avec quelqu'un.

Féliciter : Exprimer de la joie ou des encouragements à quelqu'un.

Retour : Ce qu'on reçoit en échange d'un geste.

Apprend : Acquérir de nouvelles connaissances ou compétences.

Réaliser : Comprendre ou prendre conscience de quelque chose.

- - -

1. Pourquoi Afifa propose-t-elle son aide à la vieille dame ?
2. Quel est le sentiment de Amine en voyant sa sœur aider la dame ?
3. Pourquoi la vieille dame vit-elle seule ?
4. Quelle est l'importance du geste de Afifa et Amine pour la vieille dame?
5. Que fait Afifa pour continuer à aider la vieille dame ?
6. Quelle leçon Amine apprend-il à la fin de l'histoire ?

Amine, et sa sœur Afifa, avaient une routine bien remplie. Entre l'école, les devoirs, et leurs activités, ils trouvaient peu de temps pour se détendre. Un soir, leur maman leur dit :

— Vous avez l'air fatigués. Pourquoi ne pas mieux organiser vos journées?

Amine protesta :

— Mais on a trop de choses à faire, maman !

Afifa, plus réfléchie, proposa :

— Et si on faisait un emploi du temps ?

Le lendemain, avec l'aide de leur maman, ils créèrent un tableau. Chaque jour était divisé entre le travail scolaire et des moments de loisirs. Ils décidèrent que de 17h à 18h serait réservé aux devoirs, et après, une heure pour jouer ou lire.

Au début, tout semblait parfait. Mais un problème survint : Amine voulait souvent prolonger son temps de jeu, ce qui décalait tout le programme. Une fois, il ne termina pas ses devoirs à temps et reçut une remarque de son professeur. Il s'énerma :

— Ce n'est pas juste ! Je veux jouer !

Afifa répondit calmement :

— Amine, le secret, c'est l'équilibre. Si tu fais bien ton travail, tu profiteras mieux de tes loisirs.

Amine comprit et se força à respecter les horaires. Peu à peu, il trouva du plaisir à alterner entre ses responsabilités et ses loisirs. Leur maman leur dit fièrement :

— Vous avez appris une leçon importante : une vie équilibrée est une vie heureuse.

Routine : Habitudes régulières de la vie quotidienne.

Activités : Actions ou occupations.

Décontracter : Se détendre ou relâcher la tension.

Proposer : Suggérer une idée ou une solution.

Emploi du temps : Organisation des tâches par heures ou jours.

Prolonger : Allonger la durée d'une activité.

Décaler : Changer l'heure prévue.

Programme : Plan établi pour organiser des tâches ou activités.

Remarque : Observation ou commentaire souvent critique.

Équilibre : Juste répartition entre différentes choses.

Responsabilités : Obligations ou devoirs à accomplir.

Alterner : Changer régulièrement entre deux choses.

Respecter : Suivre ou obéir à une règle.

Plaisir : Sentiment agréable de satisfaction.

Fièremment : Avec fierté ou satisfaction.

- - -

1. Pourquoi Amine et Afifa avaient-ils peu de temps pour se détendre ?
2. Quelle idée Afifa a-t-elle proposée pour mieux gérer leur temps ?
3. Quel était le problème principal dans leur emploi du temps ?
4. Que signifie « une vie équilibrée est une vie heureuse » ?
5. Comment Amine a-t-il réagi après la remarque de son professeur ?
6. Pourquoi leur maman était-elle fière à la fin ?

Un samedi matin, Amine et Afifa se réveillèrent avec une longue liste d'activités. Amine devait terminer un devoir d'histoire, et Afifa avait une lecture à préparer pour l'école. Mais ils voulaient aussi regarder un film et jouer au parc.

— Comment faire tout ça en une seule journée ? s'inquiéta Amine.

Afifa, toujours organisée, dit :

— Si on commence tôt et qu'on s'organise, on pourra tout faire.

Ils décidèrent de travailler ensemble. Pendant qu'Amine rédigeait son devoir, Afifa lui posait des questions pour l'aider. Ensuite, Amine aida sa sœur à résumer sa lecture. Tout semblait bien se passer jusqu'à ce qu'Amine s'impatiente.

— J'en ai marre de travailler ! Je veux aller jouer ! protesta-t-il.

Afifa, contrariée, répondit :

— Si on arrête maintenant, on n'aura plus de temps pour le film.

Amine réfléchit. Il aimait le film prévu. Alors, il se concentra et termina son devoir en un temps record. À midi, ils avaient fini tout leur travail et avaient l'après-midi libre.

Au parc, Amine dit :

— Tu avais raison, Afifa. Travailler d'abord, ça rend les loisirs encore plus agréables.

Ils regardèrent leur film en riant, satisfaits d'avoir relevé le défi de la journée.

S'inquiéter : Être préoccupé ou anxieux.

Organisée : Bien préparée et structurée.

Rédiger : Écrire ou composer un texte.

Résumé : Extrait court présentant les idées principales d'un texte.

Impatiente : Qui n'aime pas attendre ou retarder.

Protester : Exprimer un mécontentement ou un désaccord.

Contrariée : Mécontente ou irritée.

Prévu : Planifié à l'avance.

Réfléchit : Pense profondément ou analyse une situation.

Concentrer : Porter toute son attention sur une tâche.

Record : Résultat exceptionnel ou très rapide.

Défi : Tâche ou challenge difficile à accomplir.

Satisfaits : Contenus ou heureux d'un résultat.

Relève : Accomplit ou accepte un challenge.

- - -

1. Pourquoi Amine et Afifa avaient-ils une liste d'activités le samedi ?
2. Comment Afifa a-t-elle aidé Amine avec son devoir d'histoire ?
3. Pourquoi Amine voulait-il arrêter de travailler ?
4. Que se serait-il passé s'ils avaient arrêté de travailler tôt ?
5. Qu'est-ce qu'Amine a appris à la fin de la journée ?
6. Pourquoi Amine et Afifa étaient-ils satisfaits à la fin ?

Amine et sa sœur Afifa habitaient un petit village entouré de forêts luxuriantes. Un jour, alors qu'ils jouaient près de la rivière, ils remarquèrent des déchets flottant à la surface. Amine fronça les sourcils.

— "C'est de pire en pire, Afifa. Si on ne fait rien, cette rivière disparaîtra."

Afifa hochait la tête. Elle savait que leur village dépendait de l'eau de cette rivière pour boire et irriguer les champs.

Le lendemain, ils décidèrent d'agir. Ils organisèrent une réunion avec leurs camarades de classe.

— "Nous devons nettoyer la rivière et sensibiliser les habitants," annonça Afifa.

Le groupe d'enfants élaborait un plan. Ils commencèrent par ramasser les déchets près des rives. Ensuite, ils fabriquèrent des affiches colorées portant des messages comme "Respectons la nature" et "Protégeons notre rivière".

Cependant, tout ne se passa pas comme prévu. Lorsqu'ils demandèrent de l'aide aux adultes du village, certains se moquèrent d'eux.

— "Ce n'est qu'une bande d'enfants," murmura un homme.

Amine et Afifa refusèrent d'abandonner. Ils organisèrent une grande journée de nettoyage et utilisèrent les réseaux sociaux pour inviter les habitants à y participer. Contre toute attente, de nombreux villageois vinrent les aider. Le travail était long, mais à la fin, la rivière retrouva sa pureté.

Ce jour-là, Amine prit la parole devant tout le monde :

— "Si chacun fait un petit geste, on peut accomplir de grandes choses."

Luxuriantes : Riches en végétation abondante et dense.

Flottant : Qui reste à la surface de l'eau sans couler.

Irriguer : Fournir de l'eau aux terres agricoles.

Sensibiliser : Faire prendre conscience d'un problème ou d'une situation.

Élaborer : Concevoir et développer quelque chose avec soin.

Rives : Bords d'une rivière ou d'un lac.

Pureté : État de ce qui est propre et sans pollution.

Gestes : Actions ou comportements souvent symboliques.

Accomplir : Réaliser ou mener à bien quelque chose.

- - -

1. Pourquoi Amine et Afifa étaient-ils préoccupés par la rivière ?
2. Quelle initiative ont-ils prise pour résoudre le problème ?
3. Comment les adultes ont-ils réagi au début ?
4. Quelles actions concrètes ont été réalisées par Amine et Afifa ?
5. Quel rôle ont joué les réseaux sociaux dans l'histoire ?
6. Quelle leçon peut-on tirer de cette histoire ?

Amine et sa sœur Afifa se promenaient dans le parc de leur quartier. Tout autour d'eux, les arbres semblaient malades, et plusieurs avaient été abattus récemment. Amine soupira.

— "Pourquoi les gens coupent-ils les arbres sans réfléchir? Ils ne savent pas qu'on a besoin d'eux pour respirer."

Afifa regarda les racines exposées d'un arbre tombé.

— "On pourrait peut-être replanter des arbres," proposat-elle avec enthousiasme.

Le soir même, ils décidèrent de parler de leur idée à leur professeure. Impressionnée, celle-ci leur suggéra de lancer une campagne intitulée "Un arbre pour l'avenir". Amine et Afifa distribuèrent des prospectus dans leur école et demandèrent aux élèves de collecter des fonds pour acheter des plants d'arbres.

Le jour de la plantation arriva enfin. Tout le monde se réunit dans le parc. Amine creusa un trou pendant qu'Afifa tenait un jeune chêne. Mais au milieu de leur travail, un voisin grincheux s'approcha.

— "Pourquoi perdez-vous votre temps? Ces arbres seront coupés comme les autres."

Amine, bien que vexé, répondit calmement.

— "Chaque arbre compte. Même si un seul survit, cela vaut la peine."

Leur détermination inspira les autres. Ensemble, ils plantèrent des dizaines d'arbres et installèrent des panneaux pour rappeler l'importance de protéger la nature. Quelques mois plus tard, le parc reprit vie : les oiseaux revenaient et les enfants jouaient à l'ombre des jeunes arbres.

Afifa, fière, déclara :

— "Sauver la nature commence par de petits gestes, mais avec un grand cœur."

Prospectus: Feuille ou document distribué pour informer ou sensibiliser.

Collecter: Rassembler ou réunir quelque chose, comme des fonds.

Plantation: Action de mettre des plantes ou des arbres dans le sol.

Grincheux: Personne qui se plaint souvent ou qui n'est pas aimable.

Vexé: Blessé ou contrarié par une remarque ou un comportement.

Détermination: Volonté ferme d'accomplir quelque chose malgré les obstacles.

Inspira: Motiva ou donna envie à quelqu'un de faire quelque chose.

1. Pourquoi Amine et Afifa étaient-ils préoccupés par le parc ?
2. Que signifie l'expression "Un arbre pour l'avenir" ?
3. Comment leur professeure a-t-elle réagi à leur idée ?
4. Quelle réaction a eu le voisin grincheux, et comment Amine a-t-il répondu ?
5. Quels changements ont été observés dans le parc après les efforts des enfants ?
6. Quelle morale peut-on tirer de cette histoire ?



الأرنب والسلحفاة

في صباح مشرق جميل، كانت الشمس تسكب أشعتها الذهبية على غابة خضراء مترامية الأطراف. الهواء النقي يملأ الأرجاء، والطيور تغرد بألحان عذبة، وكأن الطبيعة بأكملها تستعد لحدث عظيم. كانت الأشجار الشامخة تتمايل بخفة تحت لمسات الرياح العليلية، فيما تراقصت الزهور البرية بألوانها الزاهية وكأنها تشارك في احتفالية الغابة. في هذا اليوم، وقف الأرنب المغرور والسلحفاة الحكيمة. الأرنب بفروه الأبيض الناصع وأذنيه الطويلتين كان يقفز بثقة، فيما كانت السلحفاة تتقدم بخطوات ثابتة ببطء، تاركة آثاراً صغيرة على التراب الرطب. سخر الأرنب من بطء السلحفاة، فعرضت عليه السلحفاة التحدي في سباق.

من الغد، وسط حشد من الحيوانات التي تجمعت عند أطراف الغابة، قال الأرنب بصوت عالٍ: "أيها الأصدقاء، انظروا إلى هذه السلحفاة البطيئة! كيف يمكنها أن تفكر في التحدي أمامي في سباق؟ أنا أسرع الحيوانات في الغابة، بينما هي بالكاد تتحرك!" ابتسمت السلحفاة بهدوء وردت بصوت واثق: "يا أرنب، السرعة ليست كل شيء. لنرى من سيصل أولاً إلى شجرة البلوط الكبيرة في أعلى التل".

وافق الأرنب ضاحكاً، وحدد الجميع نقطة البداية. انطلقت الحيوانات تشجع المتسابقين، ووقفت البومة الحكيمة على غصنٍ لتعلن بداية السباق.

عندما أعطت البومة إشارة الانطلاق، اندفع الأرنب كالسهم، تاركاً السلحفاة خلفه. كان الطريق مليئاً بالمشاهد الخلابة: أشجار الكستناء العالية، وأزهار البنفسج التي تزين أطراف الممرات، وجدول صغير ينساب بمياهه العذبة. السلحفاة، رغم بطئها، كانت تتحرك بثبات. خطواتها البطيئة كانت أشبه بإيقاع موسيقي متناغم مع الطبيعة. نظرت الحيوانات إليها بإعجاب، إذ لم تهتم السلحفاة بمسافة الأرنب البعيدة عنها، بل ركزت على طريقها. على الجانب الآخر، قرر الأرنب أن يأخذ استراحة عند شجرة كبيرة، حيث

وجد ظلًا وارفا يحميه من الشمس. قال لنفسه: "سأغفو قليلاً. السلحفاة لن تصل هنا قبل ساعات!"

بينما كان الأرنب نائمًا، استمرت السلحفاة في التقدم. كان الجدول ينساب بخير خافت، وأوراق الأشجار تهمس مع التسيب الزائق، وكأن الطبيعة بأكملها تدفع السلحفاة نحو النجاح. عندما استيقظ الأرنب، نظر حوله وشعر بالذعر. ركض بأقصى سرعته نحو خط النهاية، ولكن عندما وصل، كانت السلحفاة قد عبرته بالفعل، وسط تصفيق وفرح الحيوانات.

اقرب الأرنب بخجل من السلحفاة وقال: "لقد كنت مغرورًا يا صديقتي. لقد علمتني درسًا مهمًا".

ابتسمت السلحفاة وقالت بلطف: "ليس المهم كم نتحرك بسرعة، بل أن نستمر بثبات حتى نصل إلى الهدف".

ومنذ ذلك اليوم، أصبح تخلي الأرنب عن غروره، و أصبحت السلحفاة مثالًا يُحتذى به في المثابرة والصبر.

المرحلة الأولى: الفهم

1. أين وقعت أحداث القصة؟
2. لماذا سخر الأرنب من السلحفاة؟
3. ما الذي جعل السلحفاة تكسب السباق؟
4. ماذا فعل الأرنب عندما شعر بالثقة الزائدة؟
5. كيف كانت الطبيعة أثناء السباق؟
6. ماذا تعلم الأرنب من السلحفاة؟
7. ما هو هدف القصة؟

المرحلة الثانية: صناعة القصة (8 صفحات، كل صفحة فقرة وصورة)

1. بداية مشرقة: في صباح جميل، كانت الغابة تعج بالحياة، حيث تنساب أشعة الشمس الذهبية على الأشجار، وتراقص الزهور بألوانها الزاهية. في هذا الجو المبهج، وقف الأرنب المغرور والسلحفاة الحكيمة مستعدين لبدء سباق غير متوقع.
2. تحدي الأرنب والسلحفاة: بثقة كبيرة، سخر الأرنب من بطء السلحفاة، ولكنه قبل التحدي الذي عرضه عليه. الهدف كان الوصول إلى شجرة البلوط الكبيرة على قمة التل. تجمع الحيوانات لمشاهدة السباق، ووقفت البومة الحكيمة لتعلن البداية.
3. انطلاق الأرنب: مع إشارة البومة، انطلق الأرنب بسرعة البرق، تاركًا السلحفاة خلفه. كان الطريق مليئًا بالمناظر الجميلة: أشجار وارفة، زهور متألفة، وجدول عذب يتدفق بين الصخور.
4. خطوات السلحفاة الثابتة: على الرغم من بطء السلحفاة، كانت تتحرك بخطوات ثابتة، غير مهتمة بمسافة الأرنب البعيدة. كانت الحيوانات تراقبها بإعجاب، وتشجع مثنى مثنى.
5. استراحة الأرنب: عند شجرة ظليلة، قرر الأرنب أن يأخذ قيلولة، واثقًا من أن السلحفاة لن تصل قريبًا. تمدد تحت الظل وغرق في نوم عميق، بينما استمرت السلحفاة في التقدم.
6. السلحفاة تتقدم: كانت السلحفاة تشق طريقها بثبات، محاطة بجمال الطبيعة وصوت الجدول الهادئ. لم تتوقف للحظة، بل ركزت على هدفها بثقة وإصرار.
7. لحظة المفاجأة: استيقظ الأرنب مدعورًا عندما لاحظ تقدم السلحفاة. ركض بأقصى سرعته نحو خط النهاية، لكنه وصل ليجد السلحفاة قد سبقته، وسط تصفيق وفرحة الحيوانات.
8. درس مهم: اقترب الأرنب من السلحفاة وقال بخجل: "لقد كنت مغرورًا وتعلمت درسًا مهمًا." ابتسمت السلحفاة وقالت: "الثبات والإصرار أهم من السرعة." ومنذ ذلك اليوم، أصبح الأرنب أكثر تواضعًا، وصارت السلحفاة رمزًا للمثابرة.

المرحلة الثالثة: مسرحة القصة:

الراوي: في صباح مشرق وجميل، كانت الشمس تسكب أشعتها الذهبية على الغابة، والطيور تغني بألحان عذبة. في هذا الجو الرائع، وقف الأرنب المغرور والسلحفاة الحكيمة.

الأرنب (يقفز بثقة، ينظر إلى السلحفاة بازدراء.): هاهاها! يا سلحفاة، أنت بطيئة جدًا! كيف تفكرين في هزيمتي في سباق؟

السلحفاة (بهدوء): يا أرنب، السرعة ليست كل شيء. هل تقبل أن نتسابق إلى شجرة البلوط الكبيرة في أعلى التل؟

الأرنب: بالتأكيد! سأفوز عليك بسهولة.

الراوي: اتفق الأرنب والسلحفاة على السباق، واحتشدت الحيوانات لتشجيعهما. وقفت البومة الحكيمة على غصن عالٍ لتعلن بداية السباق. عندما انطلق السباق، اندفع الأرنب كالسهم، تاركًا السلحفاة خلفه.

الأرنب: سأستريح قليلاً هنا. السلحفاة لن تصل إلى هنا قبل ساعات!

السلحفاة (بصوت واثق): ليس المهم أن أصل بسرعة، بل أن أستمّر في طريقي حتى النهاية.

الراوي: عندما استيقظ الأرنب من نومه، شعر بالذعر وركض بأقصى سرعته نحو خط النهاية. ولكن عند وصوله... تظهر السلحفاة وهي تقف عند خط النهاية، والحيوانات تصفق بسعادة.

الأرنب (بخجل): لقد كنت مغرورًا يا صديقتي. علمتني درسًا مهمًا اليوم.

السلحفاة (بلطف): ليس المهم كم نتحرك بسرعة، بل أن نستمّر بثبات حتى نصل إلى الهدف.

الراوي: ومنذ ذلك اليوم، تخلى الأرنب عن غروره، وأصبحت السلحفاة رمزًا للمثابرة والصبر.

الراعي والذئب

في صباح هادئ، كانت أشعة الشمس الذهبية تراقص أوراق الشجر المبللة بندى الفجر، وتغمر المراعي الخضراء بحلتها الزاهية. وقف الراعي الشاب، بين أغنامه البيضاء المتناثرة كغيمات صغيرة في مرعى واسع. الهواء النقي يملأ الأجواء برائحة الزهور البرية، فيما كانت الطيور تغني ألحاناً عذبة من أغصان أشجار البلوط الشامخة. كان سامي معروفاً باتبسامته العذبة وذكائه، لكنه كان يحب المزاح أكثر من اللازم. في ذلك اليوم الجميل، خطرت في باله فكرة لإضافة بعض الإثارة إلى يومه. وقف سامي فجأة وصرخ بأعلى صوته: "النجدة! الذئب! الذئب يريد أن يهاجم أغنامي!"

سمع سكان القرية صراخه فهرعوا عبر الحقول. كانوا يحملون العصي والحجارة لحماية أغنامه. لكن عندما وصلوا إلى المرعى، وجدوا سامي يضحك ويقول: "لقد كنت أمزح فقط! لا يوجد ذئب!"

تنهد القرويون بارتياح، لكن بعضهم أظهر استياءه وقال: "لا تمزح بمثل هذه الأمور يا سامي. إن الصدق أمانة."

مر يومان، وكان النهار مشمساً والنسيم لطيفاً. إلا أن سامي لم يستطع مقاومة الرغبة في المزاح مرة أخرى. صرخ بصوت أعلى من ذي قبل: النجدة! الذئب عاد! إنه يهاجم أغنامي!"

تكرر المشهد. هرع القرويون مرة أخرى، وأسرعوا بين الأعشاب العالية والأشجار المورقة. لكنهم وجدوا سامي يضحك مجدداً. هذه المرة، قال أحد القرويين بغضب: "إذا واصلت الكذب، فلن يصدقك أحد عندما تكون في خطر حقيقي."

حل المساء، وكان بدأت الشمس تميل نحو الغروب بين السحب البيضاء. بينما سامي جالس تحت شجرة صنوبر كبيرة، فوجئ بحركة غريبة بين الأعشاب. فجأة، ظهر ذئب شرس بعينين تلمعان في الظلام وأسنان حادة. كان الذئب يتقدم بخطوات هادئة نحو الأغنام التي بدأت تتجمع في خوف.

صرخ سامي بكل قوته: "النجدة! النجدة! الذئب حقيقي هذه المرة!"
لكن صرخاته ترددت بين التلال دون أن يسمعها أحد. كان القرويون قد اعتادوا على كذبه، فظنوا أن الأمر مجرد مزحة أخرى. حاول سامي الدفاع عن أغنامه بعصا بكل ما أوتي من قوة، لكنه كان صغيرًا والذئب كان قويًا. التهم الذئب إحدى الأغنام وفر هاربًا. شعر سامي بالندم والخجل من نفسه. في صباح اليوم التالي، ذهب سامي إلى القرية وأخبر الجميع بما حدث. قال لهم بصوت مملوء بالندم: "لقد تعلمت درسًا لن أنساه أبدًا. لن أكذب مرة أخرى."

ابتسم أحد الحكماء في القرية وقال: "الكذب يضعف الثقة، والثقة هي أساس الأمان."
ومنذ ذلك الحين، أصبح سامي مثالاً يُحتذى به في الصدق والأمانة، ولم يجرؤ الذئب على العودة إلى مرعاه مرة أخرى .

المرحلة الأولى: الفهم

1. ماذا كان يحب سامي أن يفعل في أوقاته مع الأغنام؟
2. لماذا هرع القرويون إلى الراعي في البداية؟
3. كيف كان رد فعل القرويين عندما علموا أنه كان يمزح؟
4. ماذا حدث عندما جاء الذئب فعلاً؟
5. ما الذي تعلمه الراعي بعد مواجهة الذئب؟
6. كيف وصف الكاتب الطبيعة في بداية القصة؟
7. ما الدرس الذي يمكن استخلاصه من هذه القصة؟

المرحلة الثانية: صناعة القصة (8 صفحات، كل صفحة فقرة وصورة)

1. صباح هادئ: في يوم جميل، كان سامي، الراعي الشاب، يراقب أغنامه في المراعي الخضراء. كان الطقس ربيعياً مشمساً.
2. مزحة خطيرة: بدافع المزاح، صرخ سامي: "الذئب! النجدة!" مما دفع القرويين للركض لحمايته، ليكتشفوا أنها مزحة سيئة.
3. تحذير القرويين: وبّخه القرويون قائلين: "لا تمزح بمثل هذه الأمور. الكذب يفقدك ثقة الآخرين." لكن سامي لم يأخذ كلماتهم بجدية.
4. المزحة الثانية: بعد يومين، كرر سامي صرخته الكاذبة. هرع القرويون مرة أخرى، ليجدوه يضحك. هذه المرة، غضبوا وحذروه قائلين: "إن استمرت بالكذب، لن يصدقك أحد."
5. ظهور الذئب الحقيقي: ذات مساء، ظهر ذئب شرس في المراعي. صرخ سامي بكل قوته طالباً النجدة، لكن القرويين تجاهلوا صرخاته ظناً أنها مزحة جديدة.
6. مواجهة الخطر: حاول سامي الدفاع عن أغنامه، لكن الذئب نجح في النهام واحدة وفر هارباً. شعر سامي بالندم لأنه لم يكن صادقاً.
7. الاعتراف بالخطأ: في صباح اليوم التالي، اعترف سامي للقرويين بخطئه وقال: "لقد تعلمت درساً قاسياً. لن أكذب مجدداً."
8. التغيير نحو الأحسن: أصبح سامي منذ ذلك الحين صادقاً وأميناً، واكتسب احترام القرويين. أما الذئب، فلم يعد يقترب من المراعي، فقد أصبحت تحت حماية راعٍ مسؤول .

المرحلة الثالثة: مسرحة القصة:

الراوي: في صباح جميل، كانت الشمس تضيء الأرض، والطيور تغني في السماء، بينما كان الراعي يرعى أغنامه في المرعى الواسع. كان الهواء عليلًا والزهور تزين الحقول، وكان الراعي يحب المزاح كثيرًا.

الراوي: النجدة! الذئب! الذئب يريد أن يهاجم أغنامي!

القروي الأول: يا إلهي! هل هذا صحيح؟

القروي الثاني: لن نسمح للذئب أن يقترب من أغنامنا!

الراوي: هاهاها! كنت أمزح فقط! لا يوجد ذئب!

القروي الثالث: أنت مشاغب جدًا يا سامي! لا يجب أن تكذب بهذه الطريقة.

الراوي: كان القرويون غاضبين من سامي، ووجهوا له نصيحة قوية.

القروي الأول: إذا واصلت الكذب، لن يصدقك أحد عندما تحتاج المساعدة.

الراوي: يعود الراعي إلى المرعى، والأغنام ترعى بهدوء. سامي يبتسم في نفسه ويقفز حول الأغنام.

الراوي: النجدة! النجدة! الذئب! إنه هنا!

القروي الثاني: أوه لا! مرة أخرى؟

القروي الأول: هل هو مزاح آخر؟

الراوي: هاهاها! ما زلت أمزح! لا يوجد ذئب!

القروي الثالث: لقد نصحنك بالفعل يا سامي! لا تكرر ذلك مرة أخرى.

الراوي: يبدأ الذئب بالاقتراب من الأغنام. الراعي يركض ويصرخ.

الراوي: النجدة! النجدة! الذئب! إنه حقيقي هذه المرة!

الراوي: في صباح اليوم التالي، يظهر سامي وهو يمشي خجلاً نحو القرية. القرويون يتجمعون عند مدخل القرية.

الراوي: أصدقائي... أنا آسف. تعلمت درسًا مهمًا. كنت مخطئًا في الكذب، والآن أريد أن أكون صادقًا.

الصرار والنملة

في صباح صيفي مشرق، كانت الشمس تنشر خيوطها الذهبية على الحقول الممتدة، حيث رقصت الأزهار البرية بألوانها الزاهية مع نسيم عليل يداعبها بلطف. في هذا الجو المليء بالحياة، كان صوت صرصار يغني أغنيته المبهجة على غصن شجرة زيتون. بدأ وكأن الكون بأسره يردد ألحانه، فكانت الحقول تعج بصوت الحشرات والطيور التي تغني كجوقة متناعمة. الصرار، بفروه اللامع وأجنحته الرقيقة التي تلمع تحت أشعة الشمس، لم يكن يفكر إلا في اللهو والغناء. قفز من غصن إلى آخر، ينادي النملة المثابرة التي كانت تسير بين الأعشاب بحركة منتظمة، تحمل في فكيها حبة قمح كبيرة.

قال الصرار بمرح: "يا نملة، لماذا تعملين بهذا الجِدِّ في يوم كهذا؟ الجو رائع والألحان تملأ الأرجاء، انضمي إليّ واستمتعي بالصيف!"

النملة التي كانت صغيرة الحجم لكنها قوية الإرادة توقفت للحظة ونظرت إلى الصرار بابتسامة تحمل الحكمة.

قالت له بهدوء: "أيها الصرار، أنا أجمع الطعام استعدادًا للشتاء. الأيام الدافئة لن تدوم، وعندما يأتي البرد والتلج، لن تجد شيئًا تأكله."

ضحك الصرار باستهزاء وقال: الشتاء بعيد جدًا! سأفكر في الطعام عندما يأتي الشتاء. أما الآن فهو وقت الاستمتاع."

استمرت النملة في عملها دون أن تعير كلمات الصرار اهتمامًا كبيرًا. يوما بعد يوم، كانت تجمع الحبوب الصغيرة وتخزنها بعناية في جحرها الدافئ. أما الصرار، فقد واصل الغناء والرقص دون أي اهتمام بالمستقبل.

مرت الأيام بسرعة، وتبدلت الطبيعة. اختفت الزهور البرية، وغطت السماء غيوم رمادية. الرياح الباردة بدأت تعصف بالأشجار، وأصبحت الحقول خالية وصامتة. عندما حل الشتاء، غطى الثلج الأبيض الأرض، ولم يعد هناك أي طعام يمكن العثور عليه. الصرار، الذي كان يغني طوال الصيف، وجد نفسه الآن وحيدًا وجائعًا. تذكر كلمات النملة وشعر

بالندم لأنه لم يستمع إلى نصيحتها. قرر أن يذهب إلى جحر النملة لطلب المساعدة.

عند باب الجحر، طرق الصرار برفق وقال بصوت ضعيف:

- يا نملة، أرجوك، ساعديني. أنا جائع ولم أجد شيئاً آكله.

فتحت النملة الباب ونظرت إليه بعطف، لكنها قالت حازمة:

- أيها الصرار، لقد أنذرتك بالصيف، وقلت لك أن تعمل للمستقبل. الآن عليّ أن

أحافظ على طعامي الذي جمعته بصعوبة. لكن لا بأس أن أشاركك بعض الطعام. تفضل

بالدخول.

شعر الصرار بالخجل والندم، ودخل وهو ممتنّ لطيبة التملة وكرمها. لكنه تعلم درساً لن

ينساه أبداً. أدرك أن الحياة ليست فقط للاستمتاع، بل تحتاج إلى توازن بين العمل

واللهو.

منذ ذلك اليوم، بدأ الصرار يتعلم العمل بجد، وأصبح يساعد النملة في جمع الطعام،

ليكون مستعداً لمواسم الشتاء القادمة.

المرحلة الأولى: الفهم

1. ماذا كان يفعل الصرار خلال الصيف؟

2. لماذا كانت النملة تجمع الطعام؟

3. كيف تغيرت الطبيعة مع اقتراب الشتاء؟

4. ماذا فعل الصرار عندما جاء الشتاء؟

5. كيف ردّت النملة على طلب الصرار؟

6. ما الدرس الذي تعلمه الصرار؟

7. ماذا فعل الصرار بعد هذا الموقف؟

المرحلة الثانية: صناعة القصة (8 صفحات، كل صفحة فقرة وصورة)

1. صباح مشرق: في يوم صيفي جميل، غنى الصرار بألحان مبهجة وهو يقفز على أغصان شجرة زيتون. في المقابل، كانت النملة تعمل بجهد، تحمل الحبوب الكبيرة لتخزينها استعدادًا للشتاء .
2. الصرار يدعو للمرح: وقف الصرار ينادي النملة قائلاً: "لماذا تعملين بجهد في هذا اليوم الرائع؟ انضمي إليّ واستمتعي بالغناء والرقص!" ابتسمت النملة وأجابت بحكمة: "أنا أستعد للشتاء، فالأيام الجميلة لن تدوم."
3. استهزاء الصرار: ضحك الصرار قائلاً: "الشتاء بعيد جدًا! الآن وقت الاستمتاع لا العمل." ومع ذلك، استمرت النملة في جمع الطعام دون أن تغير كلمات الصرار اهتمامًا.
4. النملة تعمل والصرار يغني: يوماً بعد يوم، كانت النملة تعمل بلا توقف لتملأ جحرها بالطعام، بينما قضى الصرار أيامه يغني ويرقص غير مبالٍ بما ينتظره في المستقبل.
5. تبدل الفصول: سرعان ما جاء الشتاء، وتحولت الحقول إلى مساحة بيضاء خالية من الحياة، وغطى الثلج كل شيء. لم يجد الصرار شيئاً يأكله، وشعر بالبرد والجوع.
6. طلب المساعدة: تذكر الصرار نصيحة النملة وذهب إلى جحرها طالبًا المساعدة. طرق الباب وقال بصوت ضعيف: "أرجوك، يا نملة، ساعديني. أنا جائع ولم أستعد للشتاء."
7. رد النملة: نظرت النملة إلى الصرار بعطف ولكن قالت حازمة: "لقد أنذرتك بالصيف، لكنك لم تستمع لنصائحي. هيا تفضل بالدخول وسأشاركك بعض الطعام."
8. درس لن يُنسى: شعر الصرار بالخجل والندم، وتعلم أن العمل للمستقبل مهم مثل الاستمتاع بالحاضر. بدأ يساعد النملة ويعمل بجهد، ليكون مستعدًا للمواسم القادمة.

المرحلة الثالثة: مسرحة القصة:

الراوي: في يوم صيفي دافئ، كانت الطبيعة في أجمل حللها. الحقول مليئة بالأزهار، والنسيم يداعب الأغصان برفق. وفي وسط هذا الجمال، كان الصرار يغني ويستمتع بوقته.

الصرار: ما أجمل هذا اليوم! لا عمل ولا تعب، فقط الغناء والاستمتاع بالشمس والنسيم. يا نملة، توقفي عن العمل وتعالني نمرحُ معاً!

النملة: أيها الصرار، أنا أجمع الطعام لفصل الشتاء. عندما يأتي البرد، لن تجد شيئاً تأكله إذا لم تعمل الآن.

الصرار: الشتاء؟! إنه لا يزال بعيداً جداً. دعيني أستمتع الآن، وسأفكر في الطعام لاحقاً. الراوي: استمرت النملة في عملها دون أن تلتفت إلى كلمات الصرار، بينما واصل هو الغناء واللعب. مرّت الأيام بسرعة، وتبدل الصيف الجميل إلى شتاء قاسٍ.

الصرار: آه، كم أنا جائع! لا أجد شيئاً أكله. ماذا سأفعل الآن؟ سأذهب إلى النملة لطلب المساعدة

الصرار (يطرق الباب): يا نملة، أرجوك، ساعديني. أنا جائع ولم أخزن شيئاً لفصل الشتاء.

النملة: أيها الصرار، ألم أحذرك بقدوم الشتاء؟ العمل الجاد يحميّننا من الجوع والبرد. هيا تفضل بالدخول.

الصرار: أعلم أنني أخطأت. أرجوك، سامحيني. لقد تعلمت درساً لن أنساه. الراوي: أدرك الصرار خطأه، وقرر أن يتعلم من النملة كيف يعمل بجِد. وهكذا، أصبح الصرار يعمل بجِد ومثابرة.

فأر المدينة وفأر الريف

في قلب الريف، حيث تتناثر الزهور البرية بألوانها الزاهية وتزهو الأشجار على ضفاف النهر العذب، عاش فأر الريف. كان يحب الحياة البسيطة والهادئة، يعيش السكون الذي يحيط به في كل صباح. كان يستيقظ مع شروق الشمس الذي يغمر الأفق بلون ذهبي ناعم، بينما كانت الطيور تنتقل بين أغصان الأشجار، معلنة بداية يوم جديد.

ذات يوم، قرر فأر الريف زيارة صديقه في المدينة. كان يسمع الكثير عن حياة المدينة التي يقال إنها مليئة بالزخارف والحيوية. رحب به صديقه فأر المدينة بحرارة، وطلب منه أن يرافقه في جولة لاستكشاف حياة المدينة.

شعر فأر الريف بالدهشة وهو يتأمل المباني العالية التي تحجب السماء، والشوارع المزدحمة بالسيارات والناس. كانت أصوات الضوضاء التي لا تتوقف تصدع رأس فأر الريف. لقد كان كل شيء مختلفاً عما اعتاد عليه. كانت الشوارع مليئة بالأضواء الساطعة والمحلات التجارية المزدحمة، كل شيء هناك كان سريعاً، لم يكن هناك مكان للسكون أو الراحة التي يحبها فأر الريف.

أخذ فأر المدينة صديقه إلى منزله الفاخر في أحد البنايات الشامخة، حيث كانت النوافذ تطل على مشهد رائع للمدينة المضاءة في الليل. لكن، بالرغم من روعة المكان، شعر فأر الريف بقلق. كان الجو خانقاً، وكانت الأصوات العالية لا تتوقف طوال الليل، من السيارات والآلات التي تعمل بلا توقف. بينما كان الفأر الريفي يراقب الأضواء الساطعة، فكر في منزل الريف الهادئ، حيث كانت الزهور تنبت في الحقول الواسعة وكان بإمكانه أن يركض بحرية في المروج الواسعة. فكر في الحياة البسيطة التي عاشها بين الأشجار والأنهار، وفي تلك اللحظات التي كان يقضيها تحت السماء الواسعة. شعر بالحزن لأن المدينة رغم جميع مزاياها، لم توفر له ذلك الهدوء والسكينة التي كانت توفرها الطبيعة.

حان وقت العشاء، فتأمل فأر الريف أصناف المأكولات، وعندما هم بالأكل، هجم كلب ضخم على الفأرين ففرا خائفين مذعورين.

في صباح اليوم التالي، قرر فأر الريف العودة إلى منزله في الريف. ودع صديقه في المدينة وعاد يحث الخطى عبر الأرصفة المزدهمة يتفادى بصعوبة الأرجل الكثيرة. وكلما اقترب الفأر من الريف، ازداد شعوره بالارتياح. عندما وصل إلى بيته في الريف، شعر بالأمان والراحة، وكأن الطبيعة احتضنته بأذرعها. عاد إلى حياته الهادئة حيث الطيور تغني والزهور تفتح.

ومنذ ذلك اليوم، علم أن الحياة في الريف بالرغم من بساطتها كانت أغنى من حياة المدينة التي تكون مليئة بالصخب والضوضاء.

المرحلة الأولى: الفهم

1. أين كان يعيش الفأر الأول؟
2. ماذا كان هذا الفأر يفضل في حياته؟
3. كيف كانت الحياة في المدينة مقارنة بحياة الريف؟
4. بماذا شعر الفأر الريفي عندما زار المدينة لأول مرة؟
5. فيم كان يفكر الفأر الريفي عندما كان في المدينة؟
6. كيف كان يصف الفأر الريفي الحياة في الريف؟
7. ماذا قرر الفأر الريفي في نهاية القصة؟

المرحلة الثانية: صناعة القصة (8 صفحات، كل صفحة فقرة وصورة)

1. الحياة في الريف: في قلب الريف، حيث الزهور البرية والأشجار الجميلة، عاش فأر الريف الذي أحب الحياة الهادئة والسكون الذي يحيط به كل صباح.
2. زيارة إلى المدينة: قرر فأر الريف زيارة صديقه في المدينة، الذي كان يعيش حياة مليئة بالزخارف والحركة. رحب به صديقه بحرارة ودعا لاستكشاف المدينة.
3. الدهشة من المدينة: عند وصوله إلى المدينة، شعر فأر الريف بالدهشة من المباني العالية والشوارع المزدهمة بالسيارات والهواء الخانق والأصوات التي لا تتوقف. كل شيء كان مختلفًا عن الريف.
4. منزل صديقه في المدينة: ذهب فأر الريف مع صديقه إلى منزله الفاخر في أحد البنايات العالية، حيث كانت الأصوات الصاخبة والجو الخانق لا يتوقف، مما جعل فأر الريف يشعر بالقلق.
5. التفكير في الريف: بينما كان فأر الريف يراقب الأضواء الساطعة، بدأ يفكر في منزله في الريف، حيث كان يجد السكينة والهدوء في الحقول الواسعة والزهور.
6. ظهور الكلب: خلال العشاء، تعرض الفأران للهجوم من قبل كلب ضخم، فركضا معًا هارين، مما زاد من شعور فأر الريف بالضييق والقلق.
7. العودة إلى الريف: في اليوم التالي، قرر فأر الريف العودة إلى منزله. ودع فأر المدينة وعاد يشق طريقه ويبحث الخطى نحو الريف.
8. الراحة في الريف: عند وصوله إلى بيته في الريف، شعر بالأمان والراحة، ليعود إلى حياته الهادئة حيث الطبيعة تحتضنه وتملأه بالسكون والسكينة.

المرحلة الثالثة: مسرحة القصة:

الراوي: في وسط الريف الجميل، عاش فأر الريف. كان يحب الحياة الهادئة والبسيطة، حيث الطيور تغرد والهواء العليل يعش الروح.

فأر الريف: ما أجمل هذا الصباح! الطيور تغني، والهواء منعش، والأرض خصبة! هنا في الريف، أستطيع العيش بسلام.

الراوي: ذات يوم، قرر فأر الريف زيارة صديقه في المدينة. وعندما وصل إلى المدينة، شعر بدهشة كبيرة. المباني الضخمة، الشوارع المزدهمة، والضوضاء التي لا تتوقف.

فأر الريف: ما هذا المكان؟ كل شيء هنا سريع، ولا يوجد وقت للراحة! المباني عالية، والشوارع مزدهمة بالناس والسيارات.

فأر المدينة: هذه هي المدينة في كامل رونقها! هنا الحياة مليئة بالحركة والزخارف! تعال، سأريك منزلي في تلك البناية الشاهقة!

فأر الريف (ينظر عبر النافذة بقلق): إن المدينة جميلة، لكنها لا تشبه الريف... الجو هنا خائق، والأصوات لا تتوقف أبدًا.

فأر المدينة (مشيرًا إلى الطعام): حسنا. لكن ما رأيك في الطعام؟ لدينا كل الأصناف الشهية هنا!

الراوي: فجأة يظهر كلب ضخم، ويركض الفأران فزعين. في صباح اليوم التالي، ودع فأر الريف صديقه وعاد إلى منزله.

فأر الريف: هنا في الريف، حيث الطيور تغني، والزهور تفتتح، أجد راحتي الحقيقية. هنا، الحياة بسيطة، لكنها أجمل من كل شيء آخر.